

ab l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

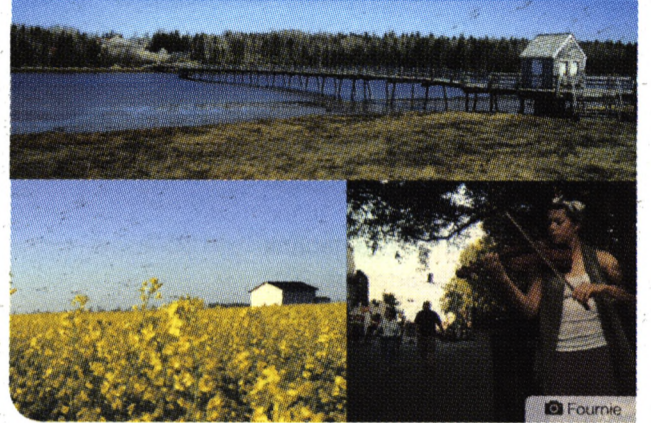
LE JEUDI 7 MARS 2019 | VOLUME 36 | NUMÉRO 4



Maryne Dumaine

William Pacaud, accompagné de Clovis et de Pascal St-Laurent, a présenté un numéro en ouverture du concours de talents de l'École Émilie-Tremblay.....

PAGE 6



Fournie

Intimités francophones, une passerelle entre les cultures

■ Nelly Guidici

PAGE 12



Sarah Lewis Photography

Coup d'oeil sur l'Équipe Yukon lors des Jeux du Canada 2019

À DÉCOUVRIR

Kate White : prochaine chef du NPD?	2
L'allaitement à Whitehorse	4
Caravane des dix mots : SIGNE	5
Écofrais sur les sacs de plastique	8
Protection de la Peel	9
Dawson : Thaw di Gras	11
Plume du Nord	15

Kate White pressentie pour être la prochaine chef du Nouveau Parti démocratique au Yukon

Le 4 mai prochain, les membres du Nouveau Parti démocratique (NPD) devront désigner leur nouveau chef. Kate White, députée de la circonscription de Takhini-Kopper King, a annoncé son intention de se présenter à la succession de Liz Hanson.

Nelly Guidici

C'est en 2006 que Kate White a fait ses premiers pas en politique. Sous la bannière du NPD, elle s'est présentée dans la circonscription de Porter Creek où elle habitait alors. Il lui a fallu attendre 2011 pour remporter le siège de députée de Takhini-Kopper King qu'elle occupe toujours aujourd'hui. En 2016, lors de sa réélection, elle a raflé plus de 46 % des voix et s'est positionnée en tête devant Jeane Lassen du Parti libéral et Vanessa Innes du Parti du Yukon. Son score est resté identique à celui de 2011 et indique que sa cote de popularité est toujours importante dans sa circonscription.

En novembre 2018, lorsque Liz Hanson a annoncé son intention de se retirer, M^{me} White avoue avoir pris sa décision après un temps de réflexion : « Je n'étais pas certaine de vouloir me présenter, mais en parlant avec mon entourage, j'ai finalement décidé de faire une annonce officielle le 31 janvier 2019 en annonçant ma candidature », explique-t-elle lors d'une entrevue. Puis, une soirée au Old Fire Hall le 9 février 2019 lui a permis d'annoncer son projet dans les détails. Près d'une centaine de personnes, membres du parti ou simples curieux, avaient fait le déplacement. Pour le moment, aucun autre candidat n'a fait la démarche de se présenter, mais M^{me} White ne souhaite pas être la seule candidate : « J'invite les personnes intéressées à me rejoindre dans cette élection, car il est important d'avoir d'autres points de vue », précise-t-elle.

La communauté francophone à cœur

Si M^{me} White est élue, ses axes de travail resteront les mêmes, car elle estime que ce sont les valeurs du parti. Cependant, elle souhaite l'implication au sein du parti politique de personnes qui sont déjà activistes, pour éradiquer



Erik Pinkerton Photography

Kate White, députée de la circonscription de Takhini-Kopper King, se présentera à la succession de Liz Hanson à la direction du Nouveau Parti démocratique le 4 mai prochain.

la pauvreté ou faciliter l'accès au logement par exemple : « Je veux inviter les personnes à me rejoindre afin d'agrandir le NPD. » Première femme politique bilingue au sein de l'Assemblée législative depuis 2011, Kate White fait figure de précurseur dans ce domaine. En effet, elle a été la première à s'adresser en français aux membres du gouvernement sur les problématiques qui touchent la communauté francophone du Yukon et elle est, à ce jour, l'unique personne bilingue de l'Assemblée. « J'ai été la première

à appeler la Direction des services en français pour un débat. Je travaille fort pour la communauté francophone, en particulier pour les services en santé », déclare-t-elle. M^{me} White estime qu'un ou une francophone serait la personne idéale pour reprendre le flambeau : « Ça serait fantastique! J'aimerais qu'un francophone soit élu pour représenter cette communauté à l'Assemblée. »

Auparavant, lorsque M^{me} White posait une question ou faisait une intervention en français au

sein de l'Assemblée, elle devait aussi apporter sa propre traduction en anglais. Aujourd'hui, la procédure a changé puisque les interventions de M^{me} White sont retranscrites en français dans le hansard. La députée n'hésite pas à se rendre aux assemblées générales annuelles de l'Association franco-yukonnaise afin de se tenir informée et de rencontrer la communauté francophone : « Les problèmes que je soulève devant l'Assemblée législative m'ont été soumis durant ces réunions, et

en mai 2012, j'ai évoqué pour la première fois la problématique de l'accès aux services de santé en français. » Consciente qu'il y a de la place pour tout le monde, M^{me} White espère voir des francophones se présenter aux élections territoriales de 2021 : « Les francophones doivent être représentés et ce sont les francophones eux-mêmes qui sont les mieux placés pour le faire », conclut-elle.

L'élection du nouveau chef du NPD aura lieu le 4 mai 2019 au Centre culturel des Kwanlin Dün. ■

Guichet
unique
à votre service

Conseils pratiques

Formation

Accueil et orientation >

Aide à l'emploi

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

8 mars : Journée internationale DES DROITS de la femme



L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 668-3511
aurorboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$ par année format papier ou PDF. <small>*125 \$ à l'étranger pour la version papier</small>	Par chèque L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	Visa/Master Card 867 668-2663, poste 500
---	--	---

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwách'an.

Merci à

L'ÉQUIPE

-  **Maryne Dumaine**
Direction et rédaction
867 668-2663, poste 510
dir@aurorboreale.ca
-  **Nelly Guidici**
Coordination de la publicité et
de la distribution par intérim
867 668-2663, poste 520
pub@aurorboreale.ca
-  **Guillaume Riocreux**
Distribution et infographie
par intérim
867 668-2663, poste 520
design@aurorboreale.ca

Correspondants :
**Marie-Hélène Comeau,
 Cyril Contente, Nelly Guidici,
 Kelly Tabuteau, Yves Lafont**

Révision des textes et correction
d'épreuves :
Laurie Gendron

Dessinateur :
Vincent Ménard

ÉDITORIAL

Harmonie

Maryne Dumaine

Selon le dictionnaire Larousse, l'harmonie, c'est la «qualité d'un ensemble qui résulte de l'accord de ses éléments et de leur adaptation à une fin : l'harmonie de l'univers, du corps humain». C'est aussi «un rapport de convenance existant entre des choses soumises à une même finalité», «un rapport heureux entre les parties d'un tout», ou enfin, «l'état des relations entre des personnes qui résulte de l'accord des pensées, des sentiments, des volontés».

Au début, je voulais écrire un éditorial au sujet de la Journée internationale des femmes. Pardon, au sujet de la Journée internationale pour les DROITS des femmes, Révoltée contre le fait que le 8 mars soit devenu à travers le monde une date supplémentaire de consommation : «8 mars, un soutien-gorge acheté, 2 culottes offertes!», je voulais crier : «Ne nous offrez pas des fleurs sous prétexte que "c'est ta journée ma chérie"». Offrez des fleurs si vous souhaitez souligner l'admiration que vous portez à votre partenaire ou à vos amies, mais de grâce, ne laissons pas des revendications sociales devenir la proie d'un système de surconsommation de masse, déjà bien alimenté!

Le 8 mars, c'est le moment de célébrer les femmes telles que Margaret Hamilton, informaticienne à la tête des missions Apollo, Joséphine Baker, artiste et militante, Kenojuak Ashevak, artiste inuite, Emily Carr, Viola Desmond... C'est le moment de célébrer aussi nos contemporaines qui marquent d'ores et déjà l'histoire de notre territoire : des Ketsia, Jeanne, Louise-Hélène, Jocelyne, Sandra, Sylvie, Danielle, Marguerite ou Marie-Stéphanie, pour n'en citer que quelques-unes parmi des milliers qui, chaque jour, font avancer notre communauté. Des femmes qui, si elles étaient nées plus tôt, n'auraient peut-être pas eu le droit de travailler ni d'étudier. Rappelons qu'en 1884, l'entrée à l'université ne concernait que quelques privilégiées qui avaient étudié à l'étranger, et encore, elles n'y étaient admises qu'au fond de la classe, accompagnées d'un chaperon! Avant 1964, les femmes n'avaient pas le droit d'avoir un compte en banque (ah non pardon, on m'informe qu'elles avaient le droit, mais seulement sur autorisation de leur mari). Nos causes auraient-elles été si différentes si nous étions nées plus tôt? Nous aurions probablement fait changer les choses d'une façon ou d'une autre.

Les droits des femmes sont toujours une cause d'actualité dans un pays où les inégalités salariales existent encore, dans un monde où les violences genrées font encore la chronique... «Femmes jusqu'au bout des seins», chantait Michel Sardou avec admiration. C'est ce que nous revendiquons. Avoir le droit d'être qui nous sommes, faire nos choix, sans se soucier du jugement. «Être femme.» Point.

Enfin, face à toutes les causes qui restent encore sur la sellette, j'ai décidé d'écrire sur l'harmonie. Pourquoi? Parce qu'en tant qu'êtres humains, c'est un idéal auquel nous aspirons. Saviez-vous que la Suède est le seul pays du monde à avoir qualifié sa politique extérieure de féministe? «Émancipation économique, lutte contre les violences sexuelles, influence dans les processus de paix, participation politique : sur le terrain ou dans l'arène internationale, la diplomatie du pays scandinave actionne tous les leviers», résume le journal *Le Monde* face à cette politique en place depuis déjà plus de quatre ans. Parce que se tourner vers le monde de façon féministe, c'est démontrer une quête d'harmonie. Cette quête féminisée. Cette recherche du «rapport heureux entre les parties d'un tout». Ce mot s'impose à moi chaque jour un peu plus.

Alors oui, l'harmonie, c'est le mot qui, selon moi, qualifie le mieux ma notion de féminisme. Ça vaut ce que ça vaut, mais c'est toujours mieux qu'une promo sur les bobettes...

Whitehorse formalise sa politique vis-à-vis de l'allaitement

La Ville de Whitehorse a pris la décision d'officialiser sa politique en ce qui concerne l'allaitement dans les lieux publics. Cette décision a été prise à la suite d'un incident lors duquel un membre du personnel de la piscine du Centre des Jeux du Canada aurait demandé à une mère de sortir du bassin pour allaiter son nourrisson.

Maryne Dumaine

Une politique concernant l'allaitement dans les lieux publics a été proposée au conseil municipal de Whitehorse le 4 février dernier. Cette décision fait suite à une plainte déposée par une mère à qui l'on avait demandé de sortir du bassin pour allaiter. Cette demande se basait sur un règlement officiel selon lequel il est interdit de manger et de boire dans la piscine en raison du risque de contamination que peuvent représenter les aliments, incluant le lait maternel.

La Ville a depuis remis les pendules à l'heure en soulignant le fait qu'elle reconnaît l'importance de

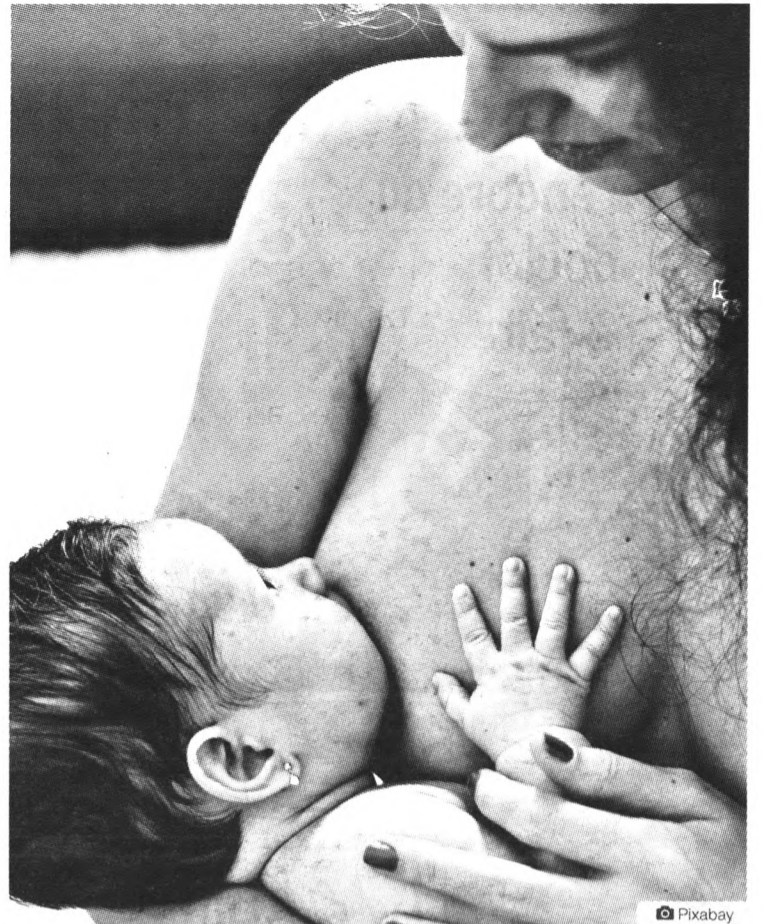
créer un environnement favorable à la famille pour les citoyens, le personnel et les visiteurs, et indique sa volonté de soutenir les personnes qui allaitent et leur droit d'allaiter sans être dérangées dans les lieux publics de la ville.

Une trousse a depuis été développée à l'intention du personnel de la Ville de Whitehorse. « Pour faciliter la mise en œuvre interne de la politique, nous avons préparé une trousse sur l'allaitement dans les locaux urbains. Il s'agit d'un document de formation qui fournit des conseils et présente des ressources nécessaires à l'allaitement, autant pour les employées que pour les citoyennes.

Il a été distribué à tout le personnel plus tôt ce mois-ci », explique Krista Mroz, gestionnaire des services et des bâtiments récréatifs de Whitehorse.

La nouvelle politique a été adoptée par le conseil municipal le 11 février dernier, stipulant que le personnel de la Ville devra :

- respecter et soutenir le droit des personnes d'allaiter en public;
- prendre des mesures pour que les individus qui s'opposent à l'allaitement dans les établissements de la ville soient informés du droit des personnes à allaiter en public;
- déployer des efforts raisonnables pour fournir aux



personnes, si nécessaire, un espace privé et confortable pour allaiter;

• créer un environnement favorable pour les employées qui allaitent encore après leur retour au travail.

Sophie Huguet, coordonnatrice du Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP) des EssentiElles, déclare : « Beaucoup de mères allaitent à Whitehorse. Au sein de notre programme, presque toutes les mères ont fait le choix de l'allaitement », déclare-t-elle. Elle ne mentionne, en revanche, aucun incident désagréable en matière d'allaitement en public. « Il y a de plus en plus de promotion

faite à ce sujet, notamment au Centre de santé de Whitehorse. On peut y voir des publicités qui expliquent que l'allaitement n'a pas besoin de se faire en cachette, dans les toilettes. C'est bien de conscientiser les gens qui pourraient être dérangés par la vue des seins en public », renchérit M^{me} Huguet.

La coordonnatrice souligne également que le Centre de la francophonie est depuis longtemps un lieu ouvert aux mères qui allaitent, et que son bureau, situé au sous-sol du centre, est un lieu tranquille et disponible pour toutes les mamans qui souhaitent allaiter en paix dans un endroit discret. ■



Aimeriez-vous en savoir plus sur le droit familial?

Le centre d'information sur le droit de la famille propose deux ateliers en français visant à informer les participants sur leurs droits.

Canada Yukon

Pour l'amour des enfants

Cet atelier porte sur le droit de la famille et sur les conséquences d'une séparation ou d'un divorce sur les adultes et sur les enfants. Il y sera également question de la résolution des questions juridiques ainsi que des relations avec l'autre parent.

Quand : 11 mars | 16 h - 20 h

Où : Centre de la Francophonie, 302, rue Strickland, Whitehorse Y1A 2K1

Services de justice familiale

Cet atelier vise à informer les participants sur la façon d'accéder au système de justice au Yukon.

On y apprendra comment déposer des requêtes devant le tribunal (dans l'une ou l'autre des langues officielles) et on présentera les ressources et les services offerts au public. On donnera aussi des informations générales sur le Centre d'information sur le droit de la famille.

Quand : 18 mars | 16 h - 20 h

Renseignements : yukonfluc.ca/fr



Connaissez-vous une personne mentor qui a une influence positive dans votre collectivité? Présentez sa candidature pour le Prix de la sécurité publique!

Les particuliers, membres de la GRC, jeunes, mentors, premiers intervenants, groupes et programmes communautaires ayant contribué à améliorer la sécurité dans le territoire peuvent tous être candidats au Prix.

Date limite de présentation des candidatures : 17 mars

Renseignements : www.justice.gov.yk.ca/fr/prog/cjps

Yukon



Appel de candidatures
Prix de la sécurité publique du ministère de la Justice

Marie-Hélène Comeau : sous le signe de la francophonie

On la connaît pour ses peintures, ses articles dans l'*Aurore boréale* et pour sa bonne humeur légendaire. Mais cette année, c'est avec un tout nouveau médium que Marie-Hélène Comeau célébrera la Journée internationale de la Francophonie : une exposition photographique qui sera présentée au Centre des arts du Yukon.



Marie-Hélène Comeau



Marie-Hélène Comeau

Les objets-signes de Maryne Dumaine et de Joyce Majiski. Ces photographies seront présentées dans le cadre de l'exposition au Centre des arts du Yukon, le 20 mars prochain.

Maryne Dumaine

qui présentera justement les mouvements : ceux de la vie et des gens.

Parcours de l'artiste

Originaire du Québec, Marie-Hélène Comeau fait du Yukon sa terre d'adoption en 1992. Elle y découvre la magie nordique qui l'inspirera à sortir ses crayons et ses pinceaux. « Ses œuvres illustrent le mouvement perpétuel de la vie, des couleurs et des gens », peut-on lire sur le site Web de l'artiste.

Le 20 mars prochain, Marie-Hélène Comeau proposera une toute nouvelle exposition

Signe

C'est autour du mot « signe », un des dix mots de la Caravane des dix mots 2019, que Marie-Hélène Comeau a choisi de travailler. « J'ai choisi le mot "signe", car j'ai eu la chance de l'explorer lors de la recherche sur ma thèse. » En 2011, elle a entrepris un doctorat en étude et pratique des arts à l'Université du Québec à Montréal. Son thème de recherche porte sur l'identité francophone au

Yukon, plus précisément sur le sens donné par les participants à leur identité nordique mobile à travers une expérience de création. « C'est en faisant ma thèse et mon projet appliqué avec des Franco-Yukonnaises que j'ai pris connaissance du concept d'objet-signe. J'ai mis le mot "signe" [de la Caravane] en lien avec ce qu'on appelle en anthropologie l'objet-signe », explique l'artiste qui a extrapolé son sujet de recherche pour travailler sur ce tout nouveau projet de la Caravane. Elle a demandé à des Franco-Yukonnais qui viennent d'ailleurs de lui présenter un objet du quotidien qui représente leur vie réinventée.

« J'ai fait une série de photos, accompagnées de récits des gens du Yukon, et je les ai amenées en Arménie pendant le Forum international des Caravanes des dix mots. Ces photos d'objets-signes de Franco-Yukonnais ont donc été exposées à Erevan pendant le forum. Puis, quand j'étais là-bas, j'ai continué le projet et j'ai demandé à des Arméniens de me montrer des objets-signes de leur vie arménienne. » Puisque le projet s'inscrit dans le contexte de la Caravane des dix mots, M^{me} Comeau a choisi d'ajouter des photos de l'artiste Fanny Gagnon qu'elle a prises lors du passage au Yukon de la danseuse de gumboot, le mois dernier.

Une exposition présentée simultanément au Québec et au Yukon

Toutes ces photos seront présentées lors d'un 5 à 7 à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie, au Centre des arts du Yukon. Mais chose plus surprenante, elles seront présentées simultanément à Montréal, à la Bibliothèque de La Petite-Patrie. « La même exposition avec les mêmes photographies. »

Là-bas, c'est le Projet Ose, qui gère la Caravane des dix mots au Québec, qui organise l'exposition. L'artiste franco-yukonnaise se rendra au Québec le 25 mars pour présenter ses œuvres.

L'artiste devrait ensuite finaliser sa thèse par une présentation à la fin du mois d'avril, au Québec. ■

La Caravane boréale présente:

Exposition de la Caravane des dix mots;
de la franco-yukonnaise à l'Arménie de l'artiste Marie-Hélène Comeau



Récits identitaires en photo autour du concept de l'objet signe.

Centre des arts du Yukon

(hall d'entrée)

20 mars, 17h à 19h

Journée internationale de la francophonie

Yukon

Caravane des dix mots

AFY

PROJET OSE

Caravane des dix mots

Secrétariat aux relations francophones Québec

La Caravane boréale des dix mots présente:

« Intimités francophones d'eux »

Gratuit !

La langue comme reflet de la culture, du Yukon au Brésil.

Film documentaire sur l'exploration des enjeux des communautés francophones en situation linguistique minoritaire.

vendredi 8 mars à 19h

Centre de la francophonie

Projection en français sans sous-titrage

Suivi d'une discussion avec la réalisatrice Anne-Céline Genevois



Yukon

Caravane des dix mots

PROJET OSE

Caravane des dix mots

AFY

Secrétariat aux relations francophones Québec



Connaissez-vous une personne qui fournit des services qui a une influence positive dans votre collectivité? Présentez sa candidature pour le Prix de la sécurité publique!

Les particuliers, membres de la GRC, jeunes, mentors, premiers intervenants, groupes et programmes communautaires ayant contribué à améliorer la sécurité dans le territoire peuvent tous être candidats au Prix.

Date limite de présentation des candidatures : 17 mars

Renseignements : www.justice.gov.yk.ca/fr/prog/cjps

Yukon



Appel de candidatures
Prix de la sécurité publique du ministère de la Justice

Langue française : passerelle entre les cultures

« Les communautés linguistiques en situation minoritaire ont énormément de choses à apporter au monde par rapport à leur expérience de minorité. »



Yann Jobin

Anne-Céline Genevois sera présente lors de la première projection en sol yukonnais de son documentaire *Intimités francophones d'eux*, le 8 mars 2019.

Nelly Guidici

Le 8 mars 2019, le documentaire *Intimités francophones d'eux* sera présenté pour la première fois à Whitehorse, au Centre de la francophonie, dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie. Marie-Hélène Comeau, coordinatrice du volet yukonnais de la Caravane des dix mots, est l'instigatrice de cette soirée. Le documentaire de 75 minutes explore les différentes facettes de la francophonie sur tout le continent américain.

Sa réalisatrice, Anne-Céline Genevois, a accepté de répondre aux questions de *Aurore boréale* et nous dévoile ici sa propre

perception de la francophonie.

Aurore boréale : Pourquoi la francophonie est-elle un sujet qui vous tient à cœur?

Anne-Céline Genevois : J'ai appris à aimer ce sujet et à le comprendre, mais ce n'était pas gagné. Je suis originaire de la France et je n'avais pas du tout conscience que ma langue était constitutive de mon identité. Pour moi, c'était un acquis, car j'étais issue d'une majorité linguistique et je ne me posais pas de questions par rapport à la représentation de ma culture à travers ma langue. Je n'avais pas conscience de la notion de droit à la langue ou que ma langue construisait ma vision du monde.

En 2004, j'ai réalisé un stage

dans le cadre de mes études universitaires à la Direction régionale des affaires culturelles de la région Rhône-Alpes en France. J'ai effectué mon stage avec Michel Kneubühler, conseiller aux communications, à la langue française et aux langues de France. À cette époque, le ministère avait mis sur pied une manifestation, soit la Semaine de la langue française. Mon responsable de stage m'avait dit : « Cette Semaine de la langue française en France, c'est comme proposer une Semaine de l'eau au peuple des poissons! » Cette expression m'a beaucoup amusée et c'est là que tout a commencé.

La même année, j'ai rencontré Thierry Auzer, le fondateur de la Caravane des dix mots. Puis, après ma maîtrise que j'ai réalisée sur ce sujet, j'ai commencé à travailler en 2006 sur le projet de la Caravane qui a, on peut le dire, changé ma vie!

Ce projet m'a passionnée et m'a donné les clefs pour découvrir la francophonie. En 2009, je me suis installée au Québec et j'ai poursuivi ce travail avec la Caravane et sur la langue à travers la réalisation des films *Intimités francophones*. Pour moi, la langue française est un outil pour aller à la rencontre des autres langues et cultures. J'ai

découvert qu'il y avait des langues françaises. Puis, j'ai découvert la richesse que peuvent apporter au monde les peuples qui vivent des situations linguistiques minoritaires. La langue est ce que nous avons de plus intime, c'est avec ma langue que je me raconte, qu'on apprend à me connaître. La langue revendique, déracine, conquiert et s'approprie. Parler une langue est un acte politique en soi. Ainsi, toute langue raconte une histoire qui est nécessairement importante et intéressante.

A.B. : Quel accueil a reçu votre projet auprès des Premières Nations? Quelles nations avez-vous filmées?

A.-C.G. : Cette question est intéressante. Par contre, notre rencontre avec la Nation crie de Kehewin était un hasard et malheureusement, ses habitants n'ont pas encore vu le film. Nous avons vécu pendant le tournage, au sens propre, ce que j'expliquais plus haut, soit que la langue est une passerelle vers les autres langues et cultures.

Lors de notre passage à Bonnyville en Alberta, nous avons fait la connaissance de Réal Girard, un Franco-Albertain très intéressant qui a participé au film. À plusieurs reprises, Réal nous disait : « Il faut

absolument que je vous présente mon ami Rodney John de la Nation crie de Kehewin. » Réal était en cours d'apprentissage de la langue crie et connaissait donc très bien les gens de Kehewin.

Ce n'était pas vraiment prévu dans notre horaire, et j'avoue qu'au début nous nous sommes interrogés si nous devions le faire ou non. Rodney parle anglais et le documentaire est en français. Même si, évidemment, la langue peut servir de passerelle, on ne savait pas si cela avait du sens d'inclure des locuteurs anglophones dans le film, mais on a finalement accepté de le rencontrer. Nous nous sommes rendus avec Réal à Kehewin pour interviewer Rodney en pensant passer deux heures là-bas. Finalement, nous sommes restés trois jours. C'est une des rencontres les plus extraordinaires que j'ai faites dans ma vie. Je les remercie énormément pour leur accueil et leur partage. Ils nous ont raconté ce qu'ils ont vécu par rapport à leur langue ancestrale, la langue crie. C'était très intéressant et ça correspondait exactement à l'intention qu'on souhaitait donner au film.

A.B. : Pourquoi avez-vous choisi de terminer votre documentaire au Brésil?

A.-C.G. : Parce qu'il s'agit d'un documentaire sur la francophonie des Amériques. Le concept d'Amérique est plus large qu'on ne le perçoit. Au premier abord, cela comprend l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et l'espace des Caraïbes. Ce film est le deuxième d'une série que nous avons réalisée en partenariat avec le Centre de la francophonie des Amériques dans le but de mieux faire connaître les enjeux et les identités des francophones des Amériques. À travers ce documentaire, nous avons souhaité mieux comprendre les réalités des francophones des Amériques et les faire connaître dans le reste de la francophonie. Le Brésil a un grand attachement à la langue française, et c'est intéressant de voir comment les jeunes francophones l'abordent aujourd'hui.

Pour moi, le concept de « francophile » n'existe pas vraiment. À partir du moment où tu t'appropries une langue, elle devient tienne. Ainsi, avec la langue française, tu fais donc partie de la francophonie : tu es francophone, tu participes à l'enrichissement de cette langue, tu racontes dans cette langue ton histoire et tu racontes les autres langues que tu connais. La langue appartient à ceux qui la parlent.

L'Association franco-yukonnaise vous invite

5 à 7 en musique

Amélie Kenny-Robichaud vous présentera ses compositions indie folk et des reprises de ses chansons francophones favorites le jeudi 14 mars, au Baked Café. Elle sera accompagnée de Guillaume Bourgeois à la harpe et de Véronique Bourgeois aux percussions. zik-o-baked.afy.yk.ca

Midi-causerie **Emploi**
12 h à 13 h
Centre de la francophonie

Jeudi 21 mars
Comment présenter une demande d'emploi au gouvernement du Yukon?

867 668-2663 afy.yk.ca

La prochaine date limite pour présenter une demande de Bourse à l'intention des artistes professionnels est le

1^{er} avril 2019

Le programme de Bourse à l'intention des artistes professionnels vise à favoriser la créativité artistique et le perfectionnement des artistes chevronnés et à leur fournir des possibilités d'apprentissage.

Il y a deux dates limites par année :
Le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
artsfund@gov.yk.ca
@insideryukon
yukon.ca/fr/bourse-artistes-professionnels

Yukon

Rendez-vous de la Francophonie dans le Nord

En cette année du 50^e anniversaire de la *Loi sur les langues officielles*, les Rendez-vous de la Francophonie ont une résonance particulière dans les trois territoires canadiens. Voici un tour d'horizon des activités proposées.

Nelly Guidici (Francopresse)

Au Nunavut

Avec près de 5 % de sa population qui affiche une connaissance de la langue française, le Nunavut n'a cessé d'attirer des francophones depuis 2006. Ceux-ci sont principalement installés dans la capitale, Iqaluit. Aujourd'hui, plusieurs organismes culturels comme l'Association des francophones du Nunavut ou encore la radio CFRT en ondes depuis 1994 sont la principale source de diffusion de musique francophone au territoire. Que ce soit sur le plan musical ou encore théâtral, la vitalité et l'énergie de la communauté s'expriment régulièrement sur les planches du Franco-Centre d'Iqaluit. C'est justement dans ce centre de spectacles que les Rendez-vous de la Francophonie débiteront officiellement avec un spectacle d'humour de la tournée Juste pour rire. Le samedi 2 mars 2019 à 19 h 30, l'animateur Eddy King accueillera les humoristes Mike Ward du Québec et Julien Dionne du Nouveau-Brunswick.

L'un des incontournables des Rendez-vous est le banquet de la francophonie organisé par l'Association des francophones du Nunavut et qui aura lieu, cette année, le 16 mars. Pour sa neuvième édition, l'évènement permettra la remise des prix Uivit et Le frileux aux membres de la communauté



Spectacle célébrant les femmes de la communauté franco-yukonnaise lors des Rendez-vous de la Francophonie 2017 à Whitehorse.

qui se sont démarqués dans leur implication communautaire. « Cet évènement annuel est une occasion pour les dirigeants communautaires francophones de célébrer leur succès, de partager leur vision et de consolider leurs liens », explique Karine Baron, directrice générale de l'association.

Partenaire régulier des Rendez-vous, l'Office national du film proposera deux projections, les 10 et 20 mars.

Enfin, un spectacle de clôture aura lieu le 30 mars, et promet de nombreuses surprises au public : « Je ne peux dévoiler l'artiste ou le groupe invité, mais l'A.F.N. met sur pied un concert francophone avec un artiste de renom de la francophonie », précise M^{me} Baron.

Aux Territoires du Nord-Ouest

Selon le recensement de 2016, les Territoires du Nord-Ouest ont connu une augmentation de

14,4 % de leur population ayant le français comme langue première, comparativement à 2011.

Que ce soit au niveau de la santé avec le Réseau TNO santé, dans le domaine des médias avec le journal *L'Aquilon*, hebdomadaire implanté à Yellowknife, la capitale du territoire, depuis 1986 ou encore en partenariat avec la Radio Taïga, magazine radiophonique sur l'actualité culturelle du territoire qui émet sur les ondes depuis 2011, la langue française rayonne aux quatre coins du plus peuplé des trois territoires canadiens. À Yellowknife, les Rendez-vous de la Francophonie débiteront avec la levée du drapeau de la francophonie devant la mairie le 1^{er} mars. Les quelque 205 élèves qui fréquentent la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest assisteront à cette cérémonie solennelle dont seront également témoins les représentants de la Fédération franco-ténoise ainsi qu'une délégation de la mairesse

Rebecca Alty.

Au Yukon

Avec plus de 5 % de sa population qui indique avoir le français comme langue maternelle, la communauté franco-yukonnaise continue d'inscrire sa propre histoire dans celle du territoire. Cette année encore, de nombreuses activités soulignent la présence francophone à travers le rire, le chant, l'image et le verbe.

Le 8 mars, le documentaire *Intimités francophones*, réalisé par Anne-Céline Genevois en 2015, sera projeté en avant-première au Centre de la francophonie de Whitehorse. « C'est avec beaucoup d'émotions que je présenterai pour la première fois le film à la communauté de Whitehorse, indique M^{me} Genevois. [Il s'agit du] deuxième film d'une série réalisée en partenariat avec le Centre de la francophonie des Amériques. À travers ce documentaire, nous avons souhaité mieux comprendre les réalités et les enjeux des francophones dans les Amériques. »

Le 20 mars, un vernissage de l'exposition de photos de la Caravane des dix mots unissant le Yukon à l'Arménie aura lieu au Centre des arts du Yukon. Marie-Hélène Comeau, coordinatrice du volet yukonnais de la Caravane, présentera en images les récits des objets symbolisant la vie des francophones au Yukon.

Toujours dans le thème de l'image, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) organise un concours photo sur le thème « Ma francophonie en images ». « L'option de la photographie pour exprimer sa francophonie permet une plus grande diversité et est très englobante », explique Maud Caron, responsable des communications et des relations communautaires au sein de la CSFY. « Il est facile de représenter plusieurs générations, une activité préférée qui a lieu en français ou bien un lieu qui est lié au français », ajoute-t-elle. Les participants peuvent envoyer leurs images jusqu'au 31 mars 2019. À gagner : des prix offerts en partenariat avec la librairie Renaud-Bray.



Les EssentiElles

ACTIVITÉS DU MOIS DE MARS

8 mars : JOURNÉE DE LA FEMME (célébration en deux parties).

Cocktail-Jasette au centre de la francophonie à partir de 17 h

Venez manger et boire un verre tout en discutant avec deux femmes inspirantes : L'honorable Angélique Bernard et la réalisatrice Anne-Céline Genevois.

Film documentaire « Intimités francophones d'eux » à 19 h
Documentaire réalisé entre-autres auprès de familles yukonnaises.

9 mars : CUISINE COLLECTIVE. 12 h à 17 h.

Venez cuisiner en groupe des plats réconfortants qui se congèlent bien.

** Pour célébrer le mois de la nutrition, cette session sera gratuite pour toutes les membres inscrites. Veuillez vous inscrire auprès de Jocelyne Isabelle par courriel ou par téléphone.

20 mars : Programme Mamans, papas, bébés en santé.

Atelier de rééducation du plancher pelvien et des abdominaux par Sophie Villeneuve à 11 h, suivi du repas à midi.

26 mars : Prolongation de la journée de la femme : Présentation du documentaire RBG (Version originale en anglais, sous-titrée en français) au théâtre du Musée de la Béringie.

Une soirée pour vous! Service de garde, collation et documentaire sur Ruth Bader Ginsburg, une femme qui a travaillé toute sa vie pour la lutte des droits des femmes.

Les collations (Kettlecorn popcorn, Mini cupcakes de Blackbird Bakery et Summit Kombucha) proviennent de compagnies locales dirigées par des femmes!

30 mars : CUISINE COLLECTIVE. 12 h à 17 h.

Atelier de fabrication de kombucha maison et de collations santé! Venez faire le plein d'énergie!! Places limitées, atelier gratuit pour les membres des EssentiElles.

Le 8 mars est la Journée internationale de la femme

Tous les ans, le 8 mars marque la Journée internationale de la femme et, à titre de ministre responsable de la Direction de la condition féminine, je suis très heureuse de souligner cette occasion avec vous.

La Journée internationale de la femme a été instaurée en 1911 pour souligner les réalisations des femmes dans les domaines économique, politique et social, mais aussi pour mettre en évidence les obstacles auxquels elles font toujours face aujourd'hui afin d'atteindre l'égalité des sexes. Les thèmes de cette année sont #InnovatorPourTransformer (au Canada) et #BalanceforBetter (à l'international). Ils soulignent la contribution importante des femmes dans les milieux traditionnellement dominés par les hommes, tout en revendiquant plus d'égalité dans les milieux professionnels, les postes à responsabilités et la vie en général.

Cette grande célébration nationale est apparue peu de temps avant un autre moment charnière de l'histoire des femmes au Yukon : en 1919, il y a tout juste cent ans, les Yukonnaises obtenaient le droit de voter et de se présenter à des élections grâce à une modification de l'Acte du Territoire du Yukon. À cette époque, où le racisme et les idées colonialistes primaient, ce droit n'était pas acquis pour toutes les femmes. Cependant, cette avancée marquait le début d'un électorat plus équitable.

Ici, au Yukon, de nombreuses femmes influentes et innovatrices ont marqué les domaines des sciences, des technologies, de l'ingénierie, des mathématiques et de la politique. Parmi elles, citons Kate Carmack, qui a tout récemment été intronisée au Temple de la renommée du secteur minier canadien; Betty Irwin, fondatrice de Yukon Women in Trades and Technology et Margaret Commodore, la première femme autochtone à devenir ministre au Yukon.

Lors de la Journée internationale de la femme, j'invite toutes les Yukonnaises et tous les Yukonnais à briser les stéréotypes associés à la profession et à la formation, et à faire en sorte que les femmes et les filles assument fièrement leur choix, quel qu'il soit. Un grand nombre d'activités locales seront organisées pour l'occasion, notamment une conférence avec des femmes entrepreneurs au Baked Café, présentée par SMRT Women et Crowe Mackay. Une journée portes ouvertes aura également lieu au Victoria Faulkner Women's Centre. Pour plus d'informations, visitez la page Facebook de la Direction de la condition féminine.

Ensemble, nous pouvons #InnovatorPourTransformer!

Jeanie Dendys

Ministre responsable de la Direction de la condition féminine



Yukon

Écofrais sur les sacs à usage unique : votre opinion compte

Le gouvernement du Yukon veut connaître l'opinion des Yukonnais sur la façon d'instaurer un écofrais sur les sacs de plastique à usage unique, notamment le montant imposé, les modalités de sa mise en application (calen-

drier, approche), les types de sacs visés et les éventuelles exemptions. Cette initiative aidera à rendre le recyclage financièrement viable au Yukon, tout en favorisant l'utilisation des sacs réutilisables. Les citoyens peuvent répondre à un sondage sur

le sujet à engageyukon.ca jusqu'au 26 avril 2019.

« Les habitants du Nord canadien font partie des plus grands producteurs de déchets par personne au monde. Nous pouvons nous améliorer. En diminuant nos déchets, nous protégeons l'environnement et nos collectivités. Exprimez-vous au sujet de l'écofrais sur les sacs à usage unique, et participez à l'élimination des déchets de plastique de notre environnement et de nos décharges. » a déclaré M^{me} Pauline Frost, ministre de l'Environnement. M. John Streicker, ministre des Services aux collectivités, ajoute que « chaque année, le gouverne-

ment du Yukon dépense environ 6 millions de dollars pour gérer les déchets. De ce montant, 3 millions de dollars sont déboursés pour les articles non remboursables, tels que le plastique. L'automne dernier, tous les membres de l'Assemblée législative se sont entendus pour prendre des mesures afin d'éliminer le plastique à usage unique, y compris les sacs. L'imposition d'un écofrais sur ce produit est une façon simple, mais efficace, de diminuer la quantité de déchets, d'améliorer le programme de recyclage et d'en assurer la viabilité. »

Le 31 octobre 2018, tous les membres de l'Assemblée législative se sont entendus pour prendre



des mesures afin de cesser de distribuer du plastique à usage unique, notamment des sacs, des contenants alimentaires, des pailles, des couverts, des couvercles et des emballages.

Les précédentes consultations réalisées en 2014 et en 2018 ont révélé que les Yukonnais étaient largement en faveur de la réduction des sacs à usage unique pour éliminer le plastique de l'environnement et des décharges. ■

Contribuez à façonner
l'avenir du Yukon...

aujourd'hui!

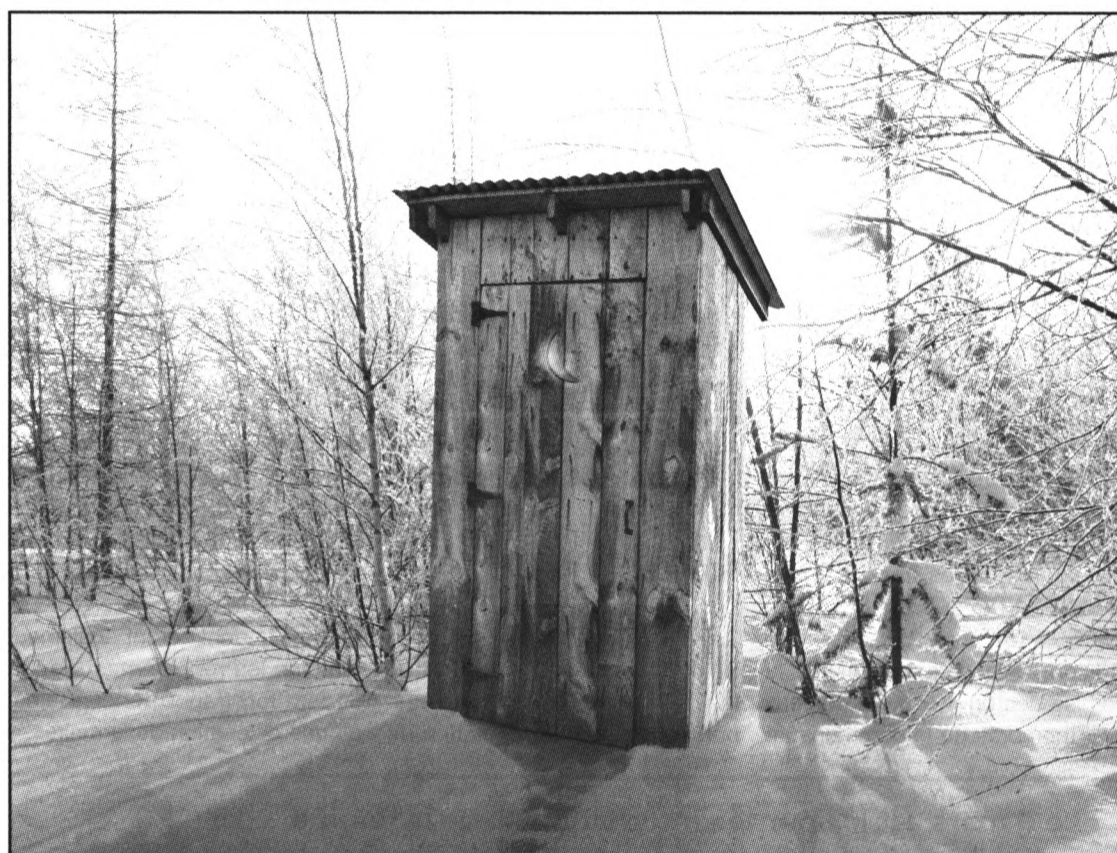
Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake
Date limite : 22 mars 2019
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545
- Comité consultatif des physiothérapeutes
Date limite : 31 mars 2019
Renseignements : Chris Boodram, 867-667-5212
- Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : Marni Bramadat, 867-667-5360
- Conseil de la Bibliothèque publique de Whitehorse
Date limite : 31 mars 2019
Renseignements : Melissa Yu Schott, 867-335-8600
- Commission des normes d'emploi
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : Kristen Richmond, 867-667-8028
- Conseil consultatif de l'apprentissage
Date limite : 30 avril 2019
Renseignements : Sheila Tarr, 867-667-5129
- Conseil consultatif des arts du Yukon
Date limite : 29 mars 2019
Renseignements : Sophie Tremblay Morissette, 867-667-5264
- Commission du patrimoine historique du Yukon
Date limite : 12 avril 2019
Renseignements : Brian Groves, 867-667-3660
- Commission toponymique du Yukon
Date limite : 12 avril 2019
Renseignements : Brian Groves, 867-667-3660
- Conseil des ressources renouvelables de Carmacks
- Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo
- Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon
Date limite : 31 mars 2019
Renseignements : Alison Eremenko, 867-667-5336
- Conseil d'examen de la capacité du consentement
Date limite : 31 mars 2019
Renseignements : Conrad Gryba, 867-667-8541
- Comité de révision de l'assistance sociale
Date limite : 31 mars 2019
Renseignements : Conrad Gryba, 867-667-8541

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon



OÙ QUE VOUS SOYEZ,
FAITES-LE EN
TOUTE SIMPLICITÉ

Si vous êtes âgé de 50 à 74 ans,
faites le test immunochimique fécal (TIF) chez vous, en toute intimité.
C'est facile, et cela pourrait vous sauver la vie.

Pour faire le TIF, consultez votre médecin ou
fournisseur de soins de santé.
www.hss.gov.yk.ca/fr/coloncheck.php

Yukon

**hôpitaux
du yukon**

**C
Y
F
N**

La population yukonnaise appuie massivement la protection de la Peel

La communauté yukonnaise s'est positionnée et les conclusions des consultations finales sont claires. À la grande satisfaction des groupes environnementaux yukonnais, le public demande la protection de cet espace préservé et emblématique du Nord qu'est le bassin versant de la rivière Peel.



Photo aérienne du bassin versant de la rivière Peel

Maryne Dumaine

Après de nombreux aléas et rebondissements, le dossier concernant la protection (ou l'exploitation) du bassin versant de la rivière Peel connaît de nouveaux développements. En 2017, le gouvernement du Yukon lançait un appel au public par le biais d'une « consultation finale » recommandée par la Cour suprême du Canada (voir encadré pour l'historique du dossier).

Les groupes environnementaux Canadian Parks and Wilderness Society (CPAWS) Yukon et Yukon Conservation Society (YCS) se réjouissent de voir que les habitants du Yukon ont demandé, de façon massive et claire, une protection renforcée du bassin de la Peel. C'est en effet ce qui apparaît dans le rapport *What We Heard* (*Ce que nous avons entendu*) du Plan régional d'aménagement du bassin de la rivière Peel publié le 26 février dernier.

Le rapport décompose les 2674 courriels, lettres et questionnaires soumis lors des consultations finales.

Plus de 96,4 % des personnes répondantes ont demandé la mise en œuvre du plan final recommandé (prévoyant une protection permanente de 55 % du territoire concerné et une protection provisoire de 25 %). Le rapport mentionne également que 64,5 % des personnes ont même demandé que la protection soit plus forte que dans le plan final recommandé!

Au cours des vingt dernières années, CPAWS Yukon et la YCS ont plaidé en faveur d'une protection permanente de ce paysage préservé qui couvre plus de 68 000 km², soit environ 14 % de l'ensemble du Yukon. Abritant une faune emblématique du Nord, comme le grizzli, le loup, l'orignal, le caribou et le lynx, le bassin hydrographique de la rivière Peel constitue, selon les groupes environnementaux, un

sanctuaire indispensable pour le développement des plantes, des animaux et des humains.

La victoire décisive remportée devant la Cour suprême du Canada en décembre 2017 par les Premières Nations Na-Cho Nyak Dun, Tr'ondëk Hwëch'in et Vuntut Gwitchin, ainsi que par CPAWS Yukon et la YCS, a donné au public l'occasion d'exercer son droit à décider de l'avenir de ce territoire.

« Nous sommes ravis que tant de personnes aient participé aux dernières consultations. Il est clair que la population du Yukon veut une protection maximale du bassin versant de la Peel. Le gouvernement du Yukon a maintenant la possibilité de montrer qu'il est à l'écoute », a déclaré Chris Rider, directeur général de CPAWS Yukon dans un communiqué de presse. « Les changements climatiques et le développement industriel menacent la biodiversité et la santé des terres, au Yukon comme dans le monde. La protection de la faune et de lieux

sauvages, comme le bassin versant de la Peel, est la clé de notre avenir commun », a quant à lui annoncé Mike Walton, directeur général de la YCS.

Maintenant que les consultations sont terminées, CPAWS Yukon et la YCS espèrent que les

responsables politiques du Yukon donneront suite au désir du public de disposer d'un bassin hydrographique protégé. Le tout devrait se décider pendant la mise au point définitive du plan d'utilisation des terres du bassin hydrographique de la Peel.



Chris Rider

HISTORIQUE

1993 : Un accord-cadre est signé entre les Premières Nations Na-Cho Nyak Dun, Tetlit Gwich'in, Vuntut Gwitchin et Tr'ondëk Hwëch'in, le gouvernement du Yukon et le gouvernement du Canada. Selon cet accord, le plan adopté par le gouvernement du Yukon pour l'aménagement du bassin versant de la Peel devra être approuvé par les Premières Nations susmentionnées.

2004 : Une commission est formée pour développer un plan d'aménagement du bassin hydrographique de la Peel.

2011 : Après sept ans de consultations, ce plan est déposé et propose la protection de 80 % du territoire en question.

2012 : Le gouvernement de Darrell Pasloski annonce qu'il n'a pas l'intention de protéger le bassin Peel. Diverses solutions sont alors proposées, comme une protection plus restreinte, mais permettant tout de même certaines activités d'exploitation, ou encore un plan d'aménagement qui appuierait le développement économique sur 71 % du territoire, ne protégeant que 29 % du bassin plutôt que les 80 % recommandés par la commission. Des manifestations ont lieu.

2014 : La Cour suprême du Yukon donne raison à la coalition des Premières Nations et des groupes environnementaux.

2017 : Les protagonistes font appel à la Cour suprême du Canada. Celle-ci demande l'annulation du plan d'aménagement du bassin Peel selon les termes actuels, indiquant que le Yukon n'a pas assez consulté les Premières Nations sur ce projet. La Cour suprême demande au gouvernement du Yukon de revenir au stade de consultation quant au plan final recommandé (qui suggère, comme initialement, la protection de 80 % du territoire).

2018-2019 : Bien que la Cour suprême ait donné gain de cause aux groupes environnementaux et aux Premières Nations, les consultations finales représentent une dernière étape pour une protection complète et légale du bassin versant.

(Source : ici.radio-canada.ca)



« Recevoir ce crédit aide vraiment à dissiper la pression. »

Chaque dollar compte.

Les prestations et crédits comme le crédit pour la TPS/TVH, l'allocation pour les travailleurs et l'allocation canadienne pour enfants peuvent aider.

Canada.ca/MesPrestationsEtCredits

Agence du revenu du Canada Canada Revenue Agency

Canada



COUP D'OEIL

Le 21 février dernier, 23 jeunes ont démontré leur talent en danse, chanson, musique, gymnastique et humour. Le spectacle était animé par les élèves de 8^e et 9^e années. Aucun doute, la relève artistique franco-yukonnaise est assurée!



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine

Le spectacle grand public d'André Thériault au Centre de la francophonie a remporté un beau succès, pour le plus grand plaisir du public!



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine

De la belle visite : les élèves en communication et en cinéma du Collège Montmorency de Montréal sont venus visiter les locaux de l'Aurore boréale.

CULTURE

Thaw di Gras, Dawson fête l'arrivée du printemps

Dawson célébrera son traditionnel Thaw di Gras du 15 au 17 mars prochains. C'est l'occasion, pour les Dawsoniens, de fêter l'arrivée prochaine du printemps lors de concours tous plus loufoques les uns que les autres.



La course de tricycle à l'hôtel Westminster.

Cyril Contente

L'occasion de célébrer le printemps

Le Thaw di Gras, c'est le coup d'envoi du printemps. Pendant trois jours, la ville de Dawson va vibrer au son des cris d'encouragement et des applaudissements. Le jeu sera au cœur de la ville. Magali Chazel, jeune Québécoise installée depuis quelques années à Dawson, raconte : « C'est un rassemblement pour tous, petits et grands, qui nous montre chaque année à quel point on aime se retrouver tous ensemble. C'est le moment d'essayer les concours, courses et compétitions les plus saugrenus, et de se rappeler que la vie est trop courte pour ne pas s'amuser! » Caroline Jabert se remémore : « On a eu, l'année dernière, une belle journée ensoleillée, et avoir toutes ces activités en ville, c'était vraiment comme pour balayer l'hiver. On réinvestit la rue et la ville. Et c'est dans ce genre d'occasion que tu te dis, encore une fois, que Dawson a vraiment quelque chose de spécial. »

Les événements sont créés à l'initiative des citoyens et des commerces de la ville. Ce carnaval est coordonné par l'Association des visiteurs du Klondike. L'hôtel Westminster et l'hôtel Downtown organiseront plusieurs concours et jeux durant le week-end. En tout, ce seront plus de 30 événements qui se dérouleront à Dawson.

Sport, nourriture, musique : il y en a pour tous les goûts

Mais alors, à quoi pourrait ressembler votre week-end à Dawson? D'abord, vous pourriez commencer par un peu de sport. Pourquoi ne pas prendre un tricycle et faire une course chronométrée au cœur de l'hôtel Westminster? Vous pourriez aussi participer à un match de baseball en raquettes. Après cette débauche d'énergie, vous prendriez bien une petite pause pour manger un morceau. Voilà l'occasion de vous asseoir à la table du Grumpy Schnitzel pour le concours de nourriture le plus délirant de la ville. L'année dernière, ce sont 28 compétiteurs qui se sont affrontés pour le titre du plus grand mangeur de Schnitzel de la ville. Le record à battre est de 10 Schnitzel (avec ses frites) en 15 minutes. À vous de jouer! Rassurez-vous, tout n'est pas sujet à compétition. Vous pourriez également déguster de la tige d'érable à la cabane à sucre de l'Association franco-yukonnaise.

L'événement le plus populaire du week-end sera la compétition de lip-sync, qui se tiendra au Diamond Tooth Gerties. Pour gagner, il faudra être le plus ridicule possible, seul ou en groupe, avec des costumes bariolés. Cette compétition est organisée chaque année par le Festival de musique de Dawson. Elle lui permet de financer, en partie, son événement qui aura lieu au mois de juillet. À vos costumes!

Le Thaw di Gras attire tous les curieux du Yukon. En effet, c'est aussi le coup d'envoi de la saison touristique pour Dawson. Le 15 mars prochain, venez fêter la fonte des neiges et l'arrivée des premiers bourgeons. À Dawson, c'est tout simplement la vie qu'on célèbre.



1^{er} au 31 mars 2019

20 activités au Yukon

Une excellente occasion de fêter tous ensemble!

Depuis 1999, les RVF font partie des manifestations qui entourent la Journée

internationale de la Francophonie (20 mars), organisée chaque année partout dans le monde pour promouvoir la langue française et ses multiples expressions culturelles.

Pendant les RVF, la francophonie canadienne est en fête! Rassemblements communautaires, expériences artistiques, activités pour enfants, projections de films, bref, tout est prétexte à célébrer!

mars

<p>jeudi 7</p> <p>9 h à 17 h Vieillir ensemble Présentation d'une trousse pour briser l'isolement des personnes âgées francophones Centre de la francophonie Partenariat communauté en santé + FADOQ Québec et Chaudière-Appalaches</p> <p>20 h Tournée Juste pour rire des RVF Avec Eddy King, Julien Dionne et Julien Tremblay Guild Hall Association franco-yukonnaise + Fondation canadienne pour le dialogue des cultures + Juste pour rire Management</p>	<p>vendredi 8</p> <p>19 h Cinéma francophone Présentation du documentaire <i>Intimités francophones</i> suivie d'une discussion Centre de la francophonie Caravane boréale des dix mots + Association franco-yukonnaise</p>	<p>samedi 16</p> <p>13 h à 16 h Plouf! Dites quelques mots en français et accédez gratuitement à la piscine Centre des Jeux du Canada Partenariat communauté en santé + Association franco-yukonnaise + Ville de Whitehorse</p> <p>17 h 05 Émission Rencontres Avec Danielle Bonneau Radio-Canada (102,1 FM) et CBC North (94,5 FM) Association franco-yukonnaise</p>	<p>mercredi 20</p> <p>17 h à 19 h Exposition Caravane des dix mots Exposition de photos unissant le Yukon et l'Arménie Centre des arts du Yukon Caravane boréale des dix mots + Projet Ose + Association franco-yukonnaise</p>
<p>1^{er} au 31 mars</p> <p>Ma francophonie en images Concours de photographie ouvert à toutes et à tous Commission scolaire francophone du Yukon + École Émilie-Tremblay + Académie Parhémie + École Nomade</p>	<p>samedi 9</p> <p>17 h 05 Émission Rencontres Avec Marielle Maltais-Caron/Entrevue avec l'auteure-compositrice-interprète Amélie Kenny-Robichaud Radio-Canada (102,1 FM) et CBC North (94,5 FM) Association franco-yukonnaise</p>	<p>dimanche 17</p> <p>13 h à 16 h Cabane à sucre Tire d'érable sur la neige et vente de produits de l'érable lors du Thaw di Gras Spring Carnival Stationnement du Diamond Tooth Gerties, Dawson Association franco-yukonnaise + Klondike Visitors Association</p>	<p>jeudi 21</p> <p>12 h à 13 h Midi-causerie Emploi Comment présenter une demande d'emploi au gouvernement du Yukon? Centre de la francophonie Association franco-yukonnaise</p> <p>19 h Cinéma francophone Présentation de la comédie romantique <i>Un profit pour deux</i> Centre d'interprétation de la Béringie Association franco-yukonnaise</p>

En collaboration avec

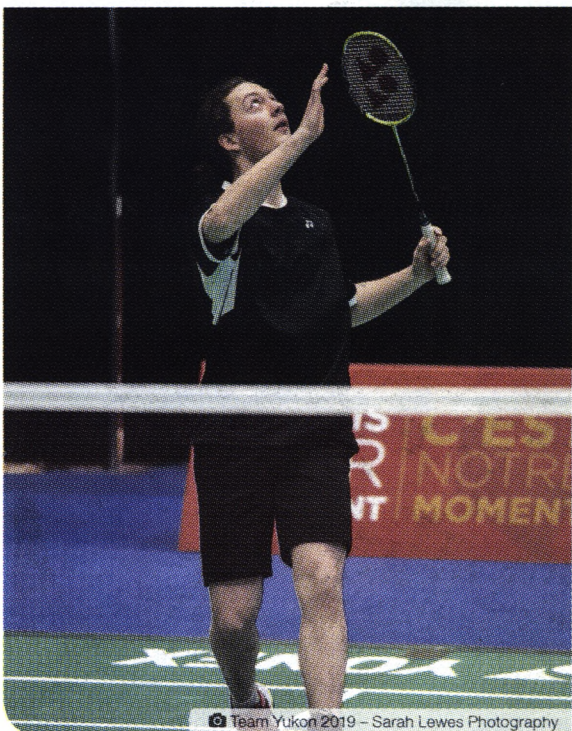
Merci à

Présenté par:



rvf.afy.yk.ca

COUP D'OEIL - SPÉCIAL JEUX DU CANADA 2019 12



Team Yukon 2019 - Sarah Lewes Photography

Lukas Sebastian Kobler - Badminton



Team Yukon 2019 - Stephen Anderson Lindsay

Gabrielle Bélanger - Badminton



Team Yukon 2019 - Stephen Anderson Lindsay

Bianca Berko-Malvasio - Gymnastique



Benoit Latour

Benoit Latour a fait une belle surprise à sa sœur Amélie. Il s'est rendu à Red Deer, aux Jeux du Canada 2019, pour supporter l'équipe du Québec avec qui il s'entraîne. Il en a profité pour encourager sa petite sœur Amélie, qui participait en tant que biathlète.



Team Yukon 2019 - Stephen Anderson Lindsay

Vincent Ménard - Tir à l'arc/Arc à poulies



Team Yukon 2019 - Stephen Anderson Lindsay

Aidan Hupé - Biathlon



Team Yukon 2019 - Stephen Anderson Lindsay

Sasha Masson - Ski de fond



Team Yukon 2019 - Stephen Anderson Lindsay

Jonathan Racine - Judo



Team Yukon 2019 - Stephen Anderson Lindsay

Roméo Champagne - Biathlon



Team Yukon 2019 - Stephen Anderson Lindsay

Niko Rodden - Ski acrobatique



Team Yukon 2019 - Stephen Anderson Lindsay

Nathalie Hynes - Ski de fond Médaille de bronze.

Le sport n'est-il qu'une activité physique?

Kelly Tabuteau

Le sport, c'est un mot un peu «fourre-tout» pour parler de beaucoup de choses différentes. Il en existe autant de définitions que de personnes qui le pratiquent. De manière générale, on pourrait dire qu'il s'agit de toute activité physique qui présente des règles définies à l'avance et qui nécessite un entraînement méthodique et régulier particulier, lui aussi défini bien en amont.

Mais est-ce uniquement cela? Pour certains, oui. Pour d'autres, c'est aussi le partage de valeurs telles que le franc-jeu, le respect et la compétitivité avec soi-même. Pour d'autres encore, ce sont des principes à respecter ou des programmes à suivre.

Le sport en case?

Sport Canada est l'entité nationale pour le développement sportif. Financée majoritairement par le gouvernement du Canada, elle élabore des programmes et des politiques pour aider le système sportif à répondre aux besoins des Canadiens. Pour se faire, la Politique canadienne du sport

oriente les gouvernements, les institutions et les organismes dans la conception de leurs divers programmes. Le but : s'assurer que le sport ait des répercussions positives sur la vie des personnes qui vivent au Canada et qui choisissent une vie saine et active.

Certains acteurs du milieu déplorent quelque peu cette vision qui leur semble restrictive. Selon eux, le fond est sensé, mais il n'en demeure pas moins que la rigidité engendrée par le système mis en place laisse finalement peu de place pour les composantes entourant la pratique d'un sport, soit le développement de valeurs sociétales, la cohésion de groupe, et bien d'autres. Gaël Marchand, directeur général du Yukon Aboriginal Sport Circle (YASC), témoigne : «L'enseignement du sport aujourd'hui est très réglementé. Le sport, ça se pratique à telle heure, dans tel endroit, avec des enfants de la même tranche d'âge, et avec un type de vêtements précis. Où est la spiritualité dans tout ça? Où est le plaisir? J'ai parfois l'impression que le sport, au Canada, c'est un peu un conditionnement sur des valeurs imposées. L'ouverture d'esprit est

peu permise.»

La culture dans le sport

Le sport, ce n'est pas seulement courir le plus vite possible pour remporter une médaille; c'est aussi rester qui l'on est, et partager sa culture, son histoire. Dans les cultures autochtones, le sport, c'est avant tout un rassemblement populaire où tout le monde s'entraide pendant les entraînements et les compétitions. Les juges, les arbitres, les entraîneurs et tous les pratiquants (coéquipiers comme adversaires) mettent leur grain de sel pour que chacun puisse atteindre le meilleur de soi-même. D'ailleurs, le mot «sport» n'existe pas en tant que tel. Il s'agit davantage d'un concept qui prône la cohésion sociale, tout en faisant une activité physique. Gaël Marchand sourit : «Certains aînés avouent même que les Jeux d'hiver de l'Arctique étaient, dans le passé, un moyen de rencontrer sa future femme.»

En Europe, par exemple, le rôle de l'arbitre est complètement différent. Ce dernier doit rester neutre et distant avec les joueurs. En Chine, ce sont les interactions



Enseignement de disciplines sportives autochtones dans une école de Whitehorse.

sociales qui divergent. Selon Gaël Marchand, l'exemple chinois est intéressant : «Aux Jeux olympiques, quand l'équipe de Chine joue au volley-ball, elle joue avec les règles de tout le monde, mais on peut voir que les joueurs sont chinois dans leurs interactions sociales. On voit, par exemple, des réservistes éponger le front des «stars» de l'équipe. Ce n'est pas en Europe qu'on verrait ça... ou même au Canada.»

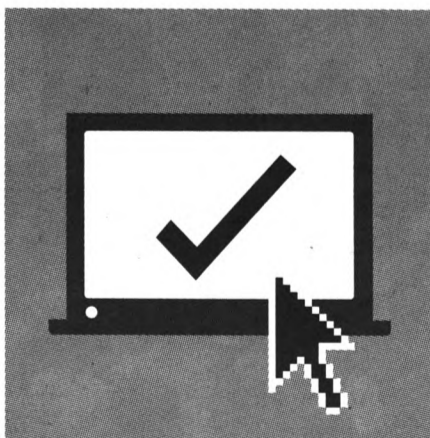
Chaque partie du monde a sa

propre culture qui se retrouve dans la pratique du sport. Alors peut-on vraiment créer des programmes nationaux qui orientent la pratique alors qu'il y a des centaines de manières de s'entraîner selon ses origines? Le Canada est un pays multiculturel, alors pourquoi cela ne se reflète-t-il pas nécessairement dans le sport? Pour reprendre une image de Gaël Marchand : «Le sport, ce n'est pas juste l'arbre devant soi. Le sport, c'est toute la forêt.»

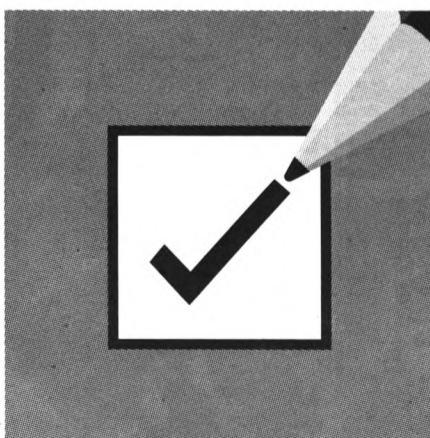
PRÉPAREZ-VOUS POUR
L'ÉLECTION FÉDÉRALE DE 2019

elections.ca

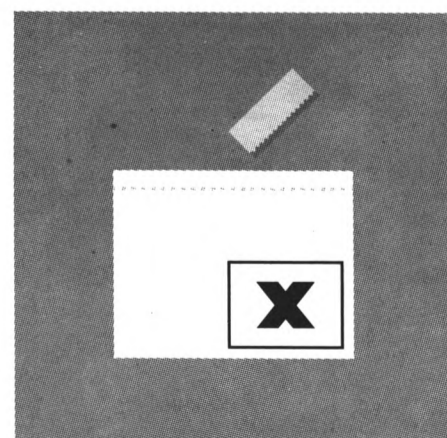
CITOYENS CANADIENS DE 18 ANS OU PLUS ÊTES-VOUS INSCRITS POUR VOTER?



VÉRIFIEZ VOTRE
INSCRIPTION EN LIGNE
À ELECTIONS.CA



OU COCHEZ « OUI »
SUR VOTRE DÉCLARATION
DE REVENUS



COCHEZ OU CLIQUEZ,
RIEN DE PLUS FACILE

1-800-463-6868 / elections.ca / ATS 1-800-361-8935

 Elections Canada

LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY ET DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Jeudi 7 mars 2019

Pour la Saint-Valentin, le comité culturel jeunesse de l'École Émilie-Tremblay a organisé un concours de poésie pour les élèves de la maternelle 4 ans à la 6^e année. Les classes étaient divisées en 4 catégories: m4-m5, 1^{re}-2^e, 3^e-4^e et 5^e,6^e. Les élèves ont eu deux semaines pour travailler leur poème et le présenter lors d'un pique-nique de poésie qui a eu lieu dans le gymnase de l'école le 14 février dernier. Les gagnants ont reçu des livres de poésie.

Félicitations aux gagnants :

- Classe de la maternelle 5 ans de M^{me} Nathalie Émond pour leur œuvre d'art
- Classe de 1^{re} année de M^{me} Daigle pour leur poème collectif
- Kluane Beille, élève de 1^{re} année
- Rébecca Fico, élève de 3^e année
- Lily Larkin-Boyle, élève de 4^e année
- Lilli Gagnon, élève de 6^e année

Photos de M^{me} Marie-Hélène Gagné



Lilli Gagnon, juge les œuvres d'art des maternelles 4 ans et 5 ans.



Gabriel Racine et Raphaël Langlois jugent les poèmes reçus.



Malorie Lapierre, Noémie Laframboise-Guindon et Braxton Beaudry lors du pique-nique de poésie.



Tyler Richard membre du comité culturel jeunesse remet son prix à Kluane Beille gagnante en 1^{re} année.

Les élèves de 2^e et de 3^e années chantent lors d'un atelier animé par l'auteur-compositeur et enseignant M. Sylvain-Henri Simard. Les élèves ont pu enrichir leurs connaissances au sujet de la Yukon Quest par la présentation de capsules d'informations et de vidéos mettant en vedette Louve et Lori, élèves de 12^e année à l'Académie Parhémie et participantes à la course Yukon Quest 300. C'est dans cette belle ambiance que les élèves ont appris dans un temps record la chanson : Le Husky.

M. Simard, M^{me} Breton et M. Dubé



Les élèves de la maternelle 5 ans de M^{me} Nathalie Émond avec Lilli Gagnon, Noémie Laframboise-Guindon et Piper Young.



Tout ce blanc

Yves Lafont

Lockhart est le campement se trouvant à mi-chemin entre Yellowknife et les mines de diamant. Il y a un arrêt obligatoire de vingt minutes, mais on peut y rester plus longtemps pour manger, se doucher, ou même y passer la nuit si on le désire. Dans notre camion évidemment.

Quand on repart de Lockhart, si on va vers le nord, c'est là que ça se passe. Pas longtemps après être parti, on la voit bien devant soi. On le sait bien qu'on va la traverser, la barrière bordant le bout du monde. Elle est invisible, et pourtant, elle est bien là. On la voit, on la sent.

Et on la passe quand même. Parce qu'on fait feu de ce bois-là. Et une fois qu'elle est passée, on continue. Et on continue. Pendant des heures. Et des heures.

Tout devient blanc. Sans murs ni plafond pour délimiter. Sans frontière. Le plancher? C'est de l'eau le plancher. De l'eau gelée. Je suis sur l'eau.

À l'avant, sur les côtés, que ce soit du ciel ou de la neige, tout est blanc. Tout se fusionne.

Il y en a pour qui c'est l'enfer. Un enfer fret et blanc.

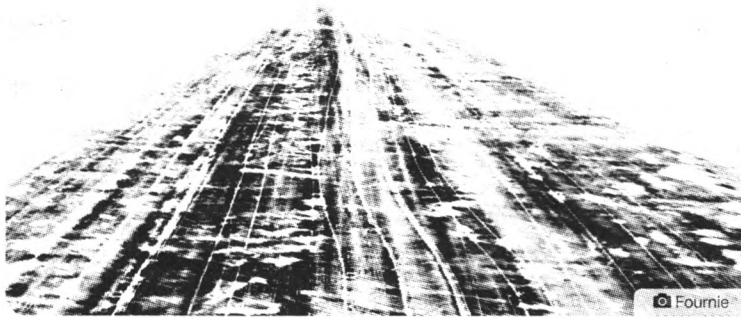
Mais peut-être pas. Pas tant que ça. Peut-être qu'ils exagèrent. Moi je le crois. Parce qu'une fois dedans, tout devient calme. Les ondes grinçantes de la radio VHF, remplies de mémérage assourdissant sur d'autres portions de la route, sont ici d'un silence apaisant.

Le temps arrête. Le camion arrête. J'arrête.

Je ne peux pas bouger. Si je le bouge, tout fout le camp. Je suis immobilisé sur mon siège. Mes membres sont immobilisés. Mes yeux le sont. Ma bouche l'est. Pas ma tête. Elle, elle part. Dans le blanc à gauche, dans celui à droite. Qu'est-ce qu'il y a là? Des caribous, des loups? Je ne sais pas. Je ne les vois pas. Mes yeux sont hypnotisés par le blanc. C'est tout ce que je vois.

En arrière? Qu'y a-t-il en arrière? De l'autre bord de la barrière? Hummm! Ça je le vois. Il y a une planète. Je deviens conscient qu'en arrière, il y a une planète.

Pas celle qu'on entend chialer tout le temps. Genre : « Ouais, on est sept milliards, il faudrait qu'on arrête de la polluer, de la siphonner, de la charcuter, etc. Il faudrait qu'on arrête de la maganer, la planète. » C'est pas elle qui parle. Ce sont les humains qui parlent en son nom. Celle que les humains maganent. C'est pas à celle-là que je pense. Je pense plutôt à celle qui était là avant l'humain. Celle qui, maintenant, l'endure sans se plaindre, pendant qu'il lui plume le dos et lui trifouille



les entrailles. Celle qui sera là après lui.

Cette entité qui existe, avec ou sans l'humain. Ce gros globe qui tient sur rien.

Parfois, quand ce blanc se déblanchit un peu, je la vois bien sa courbe à l'horizon que je touche du bout des doigts. Je la vois aussi dans son ciel qui l'englobe. Mais pas maintenant. C'est trop blanc en avant. Mais en arrière, dans ma tête, la courbe, je la vois bien. Elle va dans toutes les directions. Elle fait le tour. Longtemps, longtemps. Et loin. Très loin. Jusqu'à revenir sous mes roues.

Je sais bien que comparée à d'autres galaxies plus prétentieuses, notre planète est aussi petite qu'un petit pois. Pour d'autres encore, pas plus grosse qu'une molécule.

Mais pour moi, ici, maintenant, elle est énorme. C'est comme ça que je la vois. Je n'ai pas les bras assez grands pour dire comment.

Et sur elle et grâce à elle, nous voyageons dans l'espace et le temps. C'est notre vaisseau. Nous naviguons au milieu d'une armada appelée le système solaire. Je l'aime bien ce nom. Et nous pivotons autour de notre source d'énergie. Notre batterie lumineuse.

Je ne sais pas où on va, mais on est parti pour longtemps.

Et moi, j'ai le privilège d'être droit debout sur le dessus, au sommet de la terre et de voir tout ça. Je le vois parce que c'est tout blanc.

Seul, tel un roi ou un prince, un

petit prince, je trône sur le dessus du plus beau et du plus fier de tous ces vaisseaux voyageant dans l'univers.

Je vous dis qu'on en voit des affaires dans ce blanc.

Je me demande bien ce que je verrai demain. ■

La date limite pour présenter une demande au Fonds de formation des industries culturelles est le

15 mars 2019

Le Fonds de formation des industries culturelles

alloue des subventions de formation destinées aux travailleurs des industries culturelles ou créatives, de sorte à permettre leur meilleure intégration dans ces secteurs et à augmenter le poids économique de l'industrie de la création au Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par année : Le 15 des mois de mars, mai, septembre et janvier.

Le formulaire de demande et les lignes directrices sont disponibles sur notre site Web.

Les demandeurs sont invités à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
artsfund@gov.yk.ca
@insideyukon
yukon.ca

Yukon



La séance du printemps 2019 de l'Assemblée législative du Yukon été convoquée jeudi 7 mars 2019.

**L'Assemblée siège du lundi au jeudi
13 h à 17 h 30.**

Les archives et la couverture audio en direct, de même que les archives du signal vidéo des travaux législatifs, sont disponibles sur le site web de l'Assemblée législative à :
<http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/house/cop.html>

La première heure des travaux de l'Assemblée législative du Yukon est télédiffusée à 11 h et 18 h le jour suivant les travaux, sur le service de télévision par câble de Northwestel, chaîne 9, à Whitehorse.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM.

Le feuilleton, la transcription du Hansard et la couverture audio et télévisuelle de chaque jour de séance peuvent être consultés à :
<http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/>

Le sous-titrage codé est disponible.



The 2019 Spring Sitting of the Yukon Legislative Assembly convened on Thursday, March 7, 2019.

**The Assembly sits Monday to Thursday
1:00 p.m. to 5:30 p.m.**

Live and archived audio, and archived video of the legislative proceedings are available through the Legislative Assembly's website:
<http://www.legassembly.gov.yk.ca/coverage.html>

The first hour of the proceedings of the Yukon Legislative Assembly is telecast at 11 a.m. and at 6:00 p.m. on the day following the proceedings, on Northwestel Cable, Channel 9 in Whitehorse.

Live radio coverage is available at 93.5 FM.

The Order Paper, the Hansard transcript, and audio and video for each sitting day can be accessed on the Legislative Assembly's website : <http://www.legassembly.gov.yk.ca/>

Closed captioning is available.

Mois de la nutrition : insécurité alimentaire, une réalité oubliée

Fragilisés par les crises économiques, une aide gouvernementale inadéquate ou des revenus insuffisants, trois millions de Canadiens ne mangent pas à leur faim. Enjeu de santé publique y compris pour les francophones, l'insécurité alimentaire fait l'objet d'une étude récente qui vise à sensibiliser les pouvoirs publics en milieu minoritaire.

Lucas Pilleri (Francopresse)

Visages de l'insécurité alimentaire des francophones des Maritimes, une nouvelle recherche de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) se penche au plus près des francophones affectés par l'insécurité alimentaire, c'est-à-dire une alimentation inadéquate ou incertaine à cause d'un manque d'argent.

Grâce à une série de 34 entretiens, l'étude qualitative publiée fin 2018 permet de mieux cerner la réalité des populations. «C'est très rare d'avoir des recherches comme celle-là, surtout auprès des francophones», confie Dominique Pépin-Filion, l'un des chercheurs de l'étude. Les personnes interrogées sont des francophones du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Un sujet peu abordé

«Le premier objectif était de combler

un certain vide», traduit le scientifique. Mais aussi de contrebalancer un portrait parfois trop favorable, «un peu en réaction avec le discours que les francophones sont pour la plupart bilingues et ont donc de la réussite sur le marché du travail». Les moyennes statistiques cacheraient ainsi de nombreuses situations de précarité.

Si l'insécurité alimentaire n'attire pas encore l'attention des communautés, le spécialiste espère sensibiliser. «C'est une question de solidarité pour la minorité. Les questions d'inégalités socioéconomiques sont très actuelles», souligne-t-il. La recherche est d'ailleurs financée par le Consortium national de formation en santé (CNFS) qui veille à améliorer la santé des Franco-Canadiens.

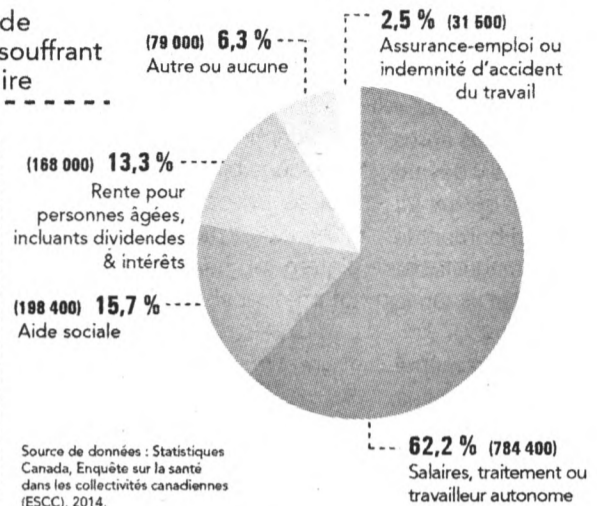
Les visages de l'insécurité

Premier constat, insécurité alimentaire et pauvreté vont de pair. La moitié des personnes interrogées

La principale source de revenu des ménages souffrant d'insécurité alimentaire

ESCC
X

En 2013 et en 2014, le Module d'enquête sur la sécurité alimentaire était optionnel et la Colombie-Britannique, le Manitoba, Terre-Neuve-et-Labrador et le Yukon ont choisi de ne pas mesurer l'insécurité alimentaire.



Source de données : Statistiques Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), 2014.

Francopresse

Revenu des ménages souffrant d'insécurité alimentaire. Graphique issu du rapport *L'insécurité alimentaire au Canada 2014* de l'institut PROOF.

dans l'étude percevait moins de 10 000 \$ par an. Certains disposaient même de moins de 5000 \$. Des chiffres à rapprocher des salaires minimums de 11 \$ de l'heure en Atlantique, les plus bas au pays, alors que le coût des aliments, lui, progressera encore de 1,5 % à 3,5 % en 2019 selon le Rapport canadien sur les prix alimentaires à la consommation.

Parmi les ménages à faible revenu, on retrouve les mères monoparentales, les personnes seules ou les femmes s'occupant de membres de leur famille, les prestataires d'aide sociale et les travailleurs pauvres au revenu minimum.

Un cercle vicieux

Selon Lily Crist, directrice générale de La Boussole, centre communautaire et social basé à Vancouver, une population grandissante fait appel aux banques alimentaires au Canada. «C'est de plus en plus généralisé : on a des travailleurs, des étudiants qui ne survivent pas, des personnes vieillissantes à revenu fixe, ou des personnes qui manquent de réseaux», atteste-t-elle.

Pire, Lily Crist note que les enfants sont surreprésentés. Dans plusieurs écoles francophones de Vancouver, des programmes d'aide apportent des repas aux jeunes en situation de pauvreté. «Ça commence à l'école et ça se poursuit dans la vie de tous les jours», précise-t-elle. Selon le Bilan-Faim 2018 du Réseau des banques alimentaires du Canada, 35 % des 850 000 bénéficiaires sont des enfants.

La précarité est accrue dans les centres urbains qui s'emboîsent. «Dans le Grand Vancouver, la problématique est

similaire à Toronto avec des loyers très dispendieux et des revenus pas si faramineux que ça», analyse la responsable. Souvent, les loyers atteignent de telles sommes qu'un salaire horaire de 20 \$ ne permet pas de s'en sortir. Et l'alimentation, «c'est là où on coupe en premier», lâche Dominique Pépin-Filion.

Résultent alors des problèmes de santé qui bousculent un équilibre déjà précaire. «Les gens témoignent d'un véritable cercle vicieux. La santé se détériore au point que la personne perd sa capacité de mouvement et de préparation de sa propre nourriture», relate le chercheur. Rationnements, privations, aliments peu nutritifs, voire mauvais pour la santé, sans oublier stress chronique, dépression et angoisse : le quotidien mêle alors problèmes de santé physique et mentale.

Le dernier recours

Face à la crise, les personnes mettent en place des stratégies d'autosuffisance, comme le troc ou l'autocueillette. Mais lorsque cela ne suffit plus, ils recourent à de l'aide extérieure, d'abord de la famille et des proches, puis de structures sociales comme les banques alimentaires ou la soupe populaire. «Seulement une personne sur cinq dans le besoin va vers ces services, par honte ou non-accessibilité géographique», observe le chercheur à l'ICRML.

Si l'étude montre que la langue de service n'est pas un enjeu pour les répondants, certains croient malgré tout que le français est un plus. «C'est mieux qu'ils soient servis par des francophones. Ils se font mieux entendre et comprendre, et se sentent beaucoup

plus à l'aise pour demander plus de services. On découvre d'autres besoins connexes», avance Dicky Dikamba, directeur général et fondateur de Canadian Volunteers United in Action (CANAVUA) à Edmonton, qui, chaque mercredi depuis 2012, offre des denrées en français à une vingtaine de familles, ce qui représente environ 120 personnes.

L'isolement en milieu minoritaire peut aussi aggraver les choses. «Le fait de ne pas avoir de communauté soudée fait qu'on souffre doublement de cette insécurité alimentaire», relève Lily Crist. La Boussole intervient ainsi en redistribuant une fois par semaine les invendus de restaurateurs et commerçants locaux, disposant même de fruits et légumes biologiques. «On a souvent une file de 40 personnes», regrette-t-elle.

D'après un rapport du groupe de recherche PROOF de l'Université de Toronto, 3,2 millions de Canadiens souffrent d'insécurité alimentaire. Si aucun chiffre n'existe pour les francophones, Dominique Pépin-Filion espère que les politiques publiques suivront les recommandations des experts : réformer les taux d'aide sociale, augmenter le revenu minimum, et améliorer la qualité et la quantité des aides alimentaires. ■

«Seulement une personne sur cinq dans le besoin va vers [les banques alimentaires ou les soupes populaires], par honte ou non-accessibilité géographique», observe le chercheur Dominique Pépin-Filion de l'ICRML.

AVIS PUBLIC

BOIS DE CHAUFFAGE DU LOTISSEMENT WHISTLE BEND OFFERT AU PUBLIC À COMPTER DU 30 MARS 2019

Les arbres qui ont été coupés lors du défrichage des terrains de la phase 6 du lotissement Whistle Bend et des travaux de réduction du risque d'incendie dans le voisinage peuvent maintenant être récoltés par le public comme bois de chauffage vert.

Pour ramasser ce bois, il faut posséder un permis de récolte de bois de chauffage à des fins personnelles. On peut se le procurer gratuitement, du lundi au vendredi, au bureau des Services des inspections et du suivi de la conformité de Whitehorse, situé dans les locaux de la Direction de la gestion des forêts, au mille 918, route de l'Alaska (en face de l'église Bethany).

Vous pourrez ramasser le bois tous les jours, entre 8 h et 16 h, du 30 mars au 11 mai 2019, ou jusqu'à épuisement.

Il y a une limite de cinq cordes par permis. Le bois est empilé en longueur de 4 pieds et de 8 pieds, le long d'un chemin non pavé. Il est interdit de couper le bois sur place.

Assurez-vous d'utiliser un véhicule approprié pour accéder au dépôt. Un plan indiquant où se trouve le bois vous sera remis avec le permis.

Pour en savoir plus sur le permis de récolte de bois de chauffage à des fins personnelles, communiquez avec les Services des inspections et du suivi de la conformité de Whitehorse, au 867-456-3877.

Pour toutes questions relatives au lotissement Whistle Bend, contactez la Section de l'aménagement des terres au 867-336-0452.

Soyez prudents si vous conduisez dans ce secteur. Il s'agit d'un chantier de construction.

Yukon

Votre santé en français

par le Partenariat communauté en santé (PCS)



Santé mentale

Cette semaine, le PCS a accueilli plus de 45 participants et participantes à son premier colloque en santé mentale. L'événement s'est déroulé sur 2 jours et a permis de présenter une réflexion sur la force de la fluidification des pensées en psychiatrie moderne (Dr. Paul Sidoun), sur les astuces concrètes pour assurer son mieux-être mental quand le thermomètre interne se dérègle à la ménopause (Lydia Assayag) et sur le pouvoir de transformation à long terme du contact de la nature et de la thérapie par l'aventure (Jean-Pierre Deschênes). Sans oublier des pistes d'interventions de précurseurs en traitement et sensibilisation à la cyberdépendance (Nancy LeBlanc et Miguel Therriault), le tout accompagné de sessions d'autosoins (Audrey Percheron, Martin Poirier) et de réseautage (Stéphanie Burchell, Sandra St-Laurent). Le colloque, en plus d'offrir une plateforme de perfectionnement et de réflexion, comporte aussi un volet action notamment via la création d'un comité qui veut proposer des pistes d'action pour le Yukon en matière de cyberdépendance et de saine utilisation des écrans. Le tout couronné par un sympathique spectacle d'humour présentant les 12 droits de la santé, par Dominic St-Laurent.



Nouveautés au centre de ressources en santé

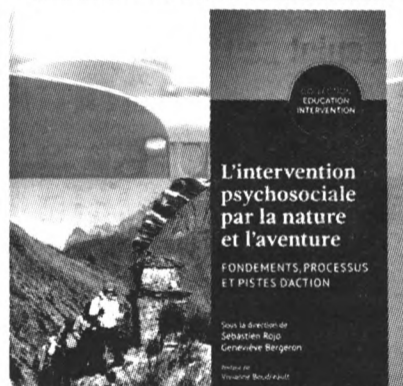
Suite au colloque en santé mentale, de nouvelles ressources ont fait leur apparition sur nos étagères ! Venez en découvrir plus sur la ménopause, le sommeil, la thérapie par l'aventure et sur les astuces pour une saine utilisation des écrans ! Du lundi au vendredi de 9h-17h au Centre de la francophonie. Prêt gratuit. pcsressources@francosante.org



Formations et webinaires

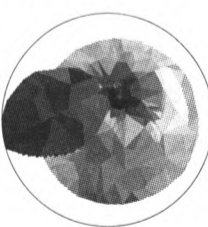
26 mars, 9 h à 10 h Les cascades médicamenteuses : comment les prévenir et les détecter. Vidéoconférence du programme d'excellence professionnel (PEP) du CNFS-Université d'Ottawa. Animation : Louise Mallet, pharmacienne en gériatrie et professeure titulaire de clinique de l'Université de Montréal et du centre universitaire de santé de McGill. Gratuit. Inscriptions auprès de sbourret@afy.yk.ca

27 mars, 9 h à 10 h Éthique et intelligence artificielle, quels principes appliquer pour le domaine de la santé mentale? Webinaire présenté par le réseau de recherche en santé des populations du Québec et réseau Qualaxia. Animation : Carl Morch Psychologue (France) et chargé de cours pour l'Université de Montréal, Dominic Martin, professeur en éthique de l'Université de Montréal, et Nathalie Voarino, doctorante en sciences biomédicales (U.De Montréal). Inscriptions : tic-sante.ca



Quoi de neuf?

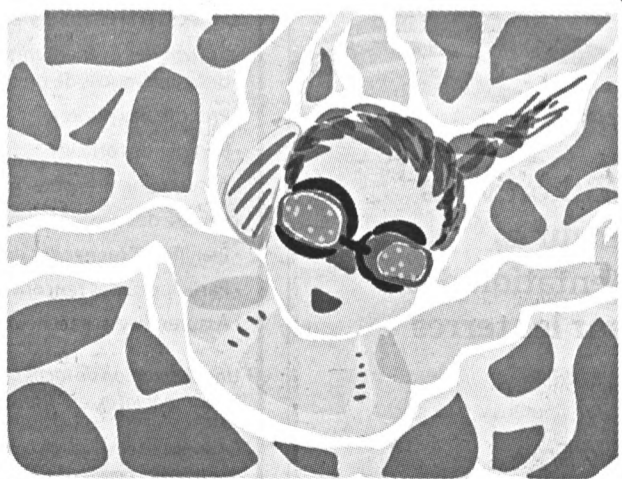
Bulletin de nouvelles en santé



Le PCS profite de l'arrivée du printemps pour faire peau neuve! Le nouveau site internet du réseau sur la santé en français comprend aussi une version interactive du répertoire de services sociaux et de santé en français pour le Yukon. Il vous sera donc possible de rechercher directement dans le répertoire les points de services en français et de les localiser! Nous relançons aussi le Bulletin de nouvelles en santé, une infolettre qui présente les grands enjeux, les ateliers, les webinaires et autres activités entourant la santé en français. Inscrivez-vous, c'est gratuit! pcsprojet@francosante.org

Musiques et mémoire

Les études démontrent que la musique a un effet profond sur le mieux-être des personnes atteintes de démence. Vous connaissez une personne francophone qui a des troubles cognitifs affectant la mémoire, comme l'Alzheimer ou la démence? Savez-vous qu'il existe une trousse d'écoute avec liste de musiques et de chansons françaises personnalisée disponible pour prêt, sans frais, via le PCS? Ce projet se déroule en collaboration avec le centre Copper Ridge, l'hôpital général de Whitehorse et sera bientôt disponible dans d'autres lieux et via les services à domicile. Renseignements : pcsyukon@francosante.org



PLOUF!

VIENS NAGER
C'EST BON POUR LA SANTÉ

16 MARS | 13H - 16H

CENTRE DES JEUX DU CANADA
DISCINE PUBLIQUE

Gratuit!

Cette activité est présentée par le Partenariat communauté en santé



Alain Ehrenberg
La Fatigue d'être soi
Dépression et société



CHRISTIANE NORTHROP

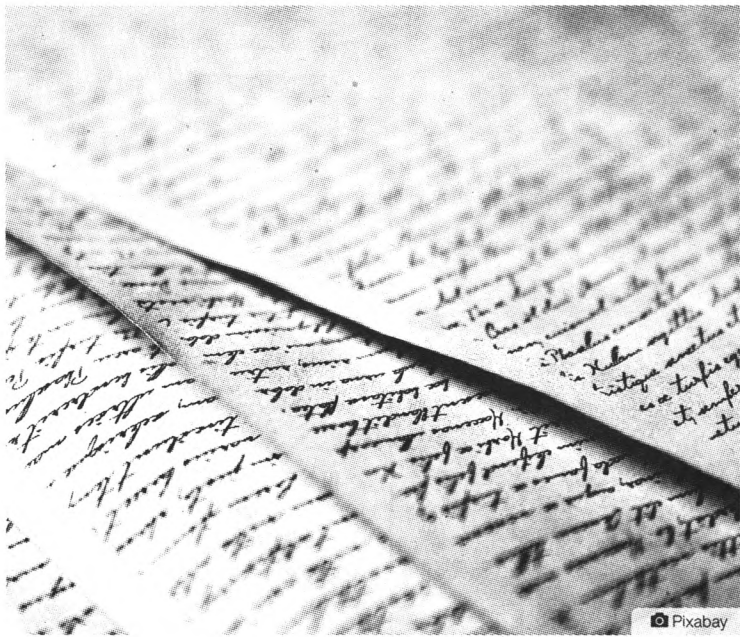


Remerciements

Le PCS tient à remercier le comité de programmation du colloque en santé mentale pour leur contribution et leur passion qui ont permis de faire de ce premier colloque un succès : Amélie Jalbert, Stéphanie Burchell, Stéphanie Bourret, Madeleine Girard, Louise Gagné, Mélissa Sauvée-Dupont et Sandra St-Laurent.

Poèmes

Dans le cadre de leur cours de français, les étudiants de 8^e année à l'Académie Parhélie devaient rédiger des poèmes sur le sujet de leur choix. Au terme d'un mois, les élèves ont respectivement écrit plusieurs poèmes. Voici quelques exemples des œuvres écrites par les apprentis poètes.



Lire

par Alexie Guilbeault

Caché sous sa paille
Il explore l'espace
Caché dans son cocon
Il vole sur son dragon
Cachée sous sa couverture
Elle est sur Mercure
Caché sous son drap
Il visite l'au-delà
Caché dans le grenier
Il peut voler
Caché dans son nid
Il chevauche un géant gentil
Cachée dans sa tente
Elle devient une combattante
Caché dans son fort
Il explore le Nord
Caché dans sa cabane
Il vit avec les iguanes
Caché dans sa branche
Il contrôle les avalanches

Les médias

par Jaime Chown Chaikel

Cachés dans nos trous noirs
Nous ne voyons aucune lumière
Cachés en arrière d'un
vitrage transparent
Nous faisons du mal constamment
Ce ne sont que des ondes invisibles qui entourent notre Terre
Des ondes invisibles, qui vibrent à tout jamais
Nous ne sommes que des robots
Des robots contrôlés par des personnes maigres et maquillées
Pourquoi sommes-nous si obsédés
Obsédés par les chagrins des autres
Pourquoi sommes-nous incapables de voir autour
Quelle belle place nous entoure
Mais nous sommes incapables
Ce vitrage est notre dépendance
Une dépendance incompréhensible
Pourtant ce sont juste des ondes invisibles



Réglementation des véhicules hors route au Yukon

Journées portes ouvertes

Le gouvernement du Yukon vous invite à vous exprimer sur sa proposition de réglementation des véhicules hors route sur les terres publiques du Yukon.

Whitehorse

Lundi 11 mars
De 16 h à 19 h
Centre culturel des
Kwanlin Dün

Old Crow

Mardi 12 mars
De 17 h à 19 h
Centre communautaire

Pour en savoir plus et pour connaître les différentes façons dont vous pouvez donner votre avis, vous pouvez consulter le site Web engageyukon.ca ou contacter Mike Draper au 867-667-3185 ou à michael.draper@gov.yk.ca.

À l'extérieur de Whitehorse, vous pouvez composer gratuitement le 1-800-661-0408, poste 3185.

Yukon

Joignez une équipe dynamique

L'Aurore boréale, le journal francophone du Yukon, est à la recherche d'un ou d'une stagiaire en journalisme

Sous la supervision de la direction du journal, le ou la titulaire du poste aura la chance de se familiariser avec le fonctionnement d'un journal communautaire en milieu minoritaire (rédaction, vente de publicité, administration).

Description des tâches

- Couvrir des événements communautaires et des conférences de presse.
- Prendre des photos.
- Rédiger des articles.
- Assurer une première révision des articles.
- Vendre des espaces publicitaires.
- Planifier et mener des entrevues.
- Participer à des rencontres.
- Assurer diverses tâches administratives.

Une description de tâches détaillée, incluant un profil de compétences, est disponible sur demande.

Cet emploi est offert grâce à la contribution financière de Patrimoine canadien à travers le programme Jeunesse Canada au travail (JCT).

Ce stage est conditionnel à l'obtention de confirmation de financement pour le programme en question.

Durée de l'emploi : 1^{er} avril 2019 (négociable)

Fin de l'emploi : 31 mars 2020.

Ce poste est à temps plein à raison de 35 heures par semaine.

Salaire : Entre 20 et 23 \$ de l'heure.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.

Profil

- Admissible à tous les critères du programme Jeunesse Canada au travail (JCT), obligatoire.
- Diplôme en journalisme, en communication, en marketing ou équivalence.
- Expérience en rédaction journalistique.
- Expérience en marketing, négociation ou vente de publicité, un atout.
- Connaissance des enjeux de la francophonie en milieu minoritaire.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Autonomie et esprit de synthèse.
- Minutie et rigueur.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation en français ainsi que deux articles à ressourceshumaines@afy.yk.ca, avant 17 h (HNP) le lundi 11 mars 2019.



L'Aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

L'Aurore boréale est un média d'information de langue française fondé en 1983 à Whitehorse, Yukon. Tiré à 2000 exemplaires aux deux semaines, le journal est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et a remporté de nombreux prix d'excellence depuis sa création. L'Aurore boréale possède une ligne éditoriale indépendante et ses contenus présentent les grands titres de l'actualité yukonnaise ainsi que les nouvelles et les projets de la communauté francophone du Yukon. auroreboreale.ca

AFY Canada

MOT CACHÉ

THÈME : C'EST LE TEMPS DE JOUER / 6 LETTRES

- | | | | | |
|--|---|--|--|---|
| B
BABIOLE
BAGATELLE
BALANÇOIRE
BALLON
BILBOQUET
BILLARD
BILLE
BINGO
BLOC
BOULE
BRIQUES | C
CARTES
CERCEAU
CORDE
CROQUET
D
DAMES
DÉS
E
ÉCHECS
F
FIGURINE | H
HASARD
J
JETON
L
LOTÉRIE
M
MAGIE
MANÈGE
MARELLE
R
ROULETTE | M
MARIONNETTE
MÉMOIRE
MINIATURES
P
PELUCHE
PLAISIR
POKER
POUPEE
Q
QUILLES
R
ROULETTE | T
TOMBOLA
TOUPIE
Y
YOYO |
|--|---|--|--|---|

L	E	C	D	B	E	R	I	O	C	N	A	L	A	B
O	E	R	S	I	D	M	E	M	O	I	R	E	C	M
T	P	O	E	L	A	E	I	P	U	O	T	O	O	A
E	U	Q	L	B	M	E	L	L	I	B	E	N	R	R
R	O	U	L	O	E	Y	O	Y	O	L	C	O	D	I
I	P	E	I	Q	S	N	M	R	M	O	H	L	E	O
E	A	T	U	U	I	N	I	I	N	C	E	L	L	N
R	L	D	Q	E	O	S	N	R	E	L	C	A	O	N
C	O	L	R	T	I	I	E	R	U	O	S	B	I	E
A	B	U	E	A	A	L	C	O	O	G	N	I	B	T
R	M	J	L	T	L	E	B	M	A	G	I	E	A	T
T	O	P	U	E	A	L	R	E	K	O	P	F	B	E
E	T	R	R	U	T	G	I	E	H	C	U	L	E	P
S	E	A	D	E	S	T	A	B	R	I	Q	U	E	S
S	M	A	N	E	G	E	E	B	D	R	A	S	A	H

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : DOMINO

MOT CACHÉ

THÈME : AU JOURNAL / 5 LETTRES

- | | | | | |
|---|--|--|---|---|
| A
ACTUALITÉ
ANNONCE
ARTICLE
AVIS
B
BRÈVE
C
CARICATURE
CHRONIQUE
CHUTE
COPIE | C
CULTURE
D
DOSSIER
E
ÉCHOS
ÉCONOMIE
ÉDITORIAL
ENTREVUE
EXERGUE
I
INFORMATION | J
JEUX
JOURNALISTE
L
LIRE
M
MAQUETTE
MOT
N
NÉCROLOGIE
NOUVELLE | P
PAGE
PHOTO
PIGISTE
PRESSE
PRIMEUR
R
RÉDACTEUR
RUBRIQUE
S
SOMMAIRE
SONDAGE | S
SOURCE
SPORT
V
VIGNETTE |
|---|--|--|---|---|

P	R	E	S	S	E	D	E	E	L	C	I	T	R	A
N	E	E	T	T	O	U	R	U	B	R	I	Q	U	E
E	E	T	V	S	V	L	A	I	R	O	T	I	D	E
E	T	C	S	E	I	T	N	O	U	V	E	L	L	E
U	T	I	R	I	R	G	X	U	E	J	M	I	C	C
G	E	T	L	O	L	B	I	O	I	O	R	H	U	A
R	N	T	P	A	L	A	S	P	T	E	R	E	L	R
E	G	S	E	N	U	O	N	O	R	O	R	G	T	I
X	I	O	I	N	S	T	G	R	N	I	H	A	U	C
E	V	M	M	O	O	C	C	I	U	D	M	P	R	A
C	C	M	O	N	H	H	Q	A	E	O	A	E	E	T
R	O	A	N	C	C	U	A	V	I	S	J	G	U	U
U	P	I	O	E	E	T	T	E	U	Q	A	M	E	R
O	I	R	C	E	R	E	D	A	C	T	E	U	R	E
S	E	E	E	N	O	I	T	A	M	R	O	F	N	I

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : TITRE

JEU N° 591

SUDOKU

	1	5			6	3		
			3	5				2
				4	8			
5					7			
1						6		
		3		9				4
6								
4	8						2	1
	3		4	2				

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

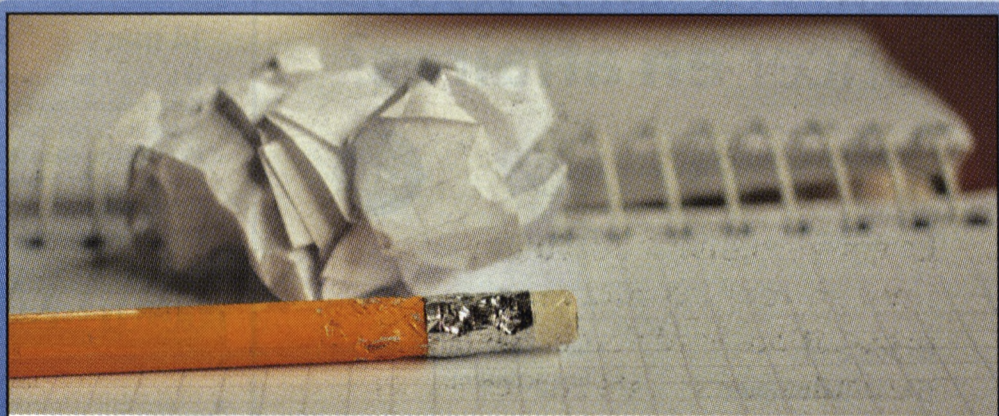
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 591

6	8	9	2	4	5	8	9	7
4	8	9	7	6	3	5	2	1
6	5	2	1	8	9	4	3	7
8	6	3	5	9	2	1	7	4
1	2	7	8	3	4	6	5	9
5	9	4	6	1	7	2	8	3
3	7	6	2	4	8	9	1	5
9	4	8	3	5	1	7	6	2
2	1	5	9	7	6	3	4	8



Offre d'emploi Correction-révision

Le journal *l'Aurore boréale* cherche une personne contractuelle pour assurer le travail de correction et de révision des contenus éditoriaux toutes les deux semaines.

Cette offre vous intéresse?

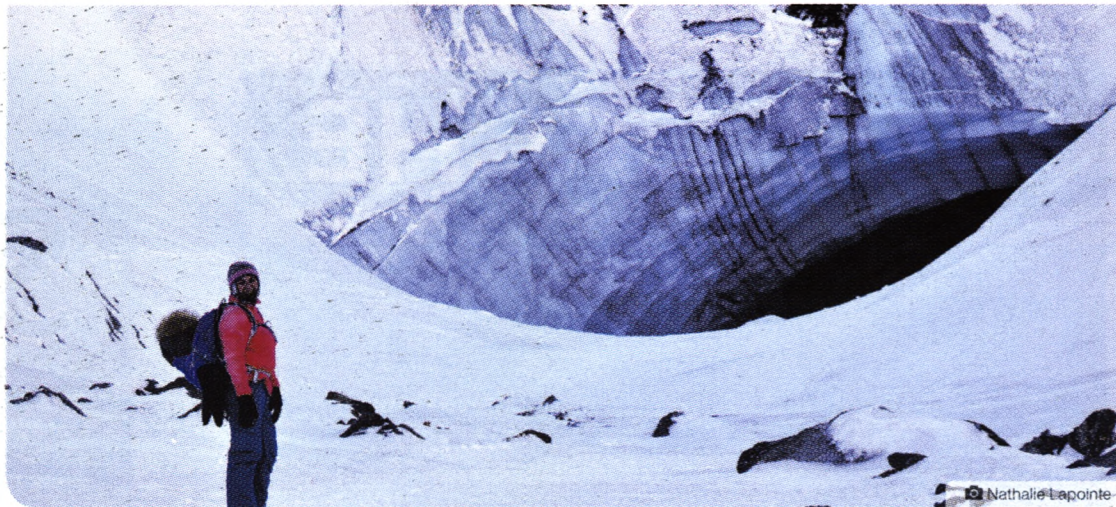
Communiquez avec la direction du journal à dir@auroroboreale.ca ou au (867) 668-2663, poste 510.



l'aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YKON



Clovis St-Laurent lors du spectacle de talents de l'École Émilie-Tremblay.



La grotte de glace du parc Kluane est devenue un haut lieu de visite mais reste très instable. Les services géologiques du gouvernement du Yukon rappellent qu'il est très dangereux de s'aventurer dans la grotte, surtout depuis l'effondrement d'une partie de celle-ci récemment.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

7 mars

- **20 h** : Tournée Juste pour rire des RVF. Avec Eddy King, Julien Dionne et Julien Tremblay. Guild Hall.
Rens. : rire.afy.yk.ca

8 mars

- **19 h** : Cinéma francophone. Présentation du documentaire *Intimités francophones* suivie d'une discussion. Centre de la francophonie.
Rens. : afy.yk.ca

9 mars

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada 102,1 FM. Animation : Marielle Maltais-Caron.
Rens. : micro.afy.yk.ca

14 mars

- **17 h** : 5 à 7 en musique. Amélie Kenny-Robichaud vous présentera ses compositions indie folk ainsi que des reprises de ses chansons francophones favorites. Baked Café.
Rens. : zik-o-baked.afy.yk.ca

16 mars

- **13 h à 16 h** : Plouf! Dites quelques mots en français et accédez gratuitement à la piscine. Centre des Jeux du Canada.
Rens. : pcsyukon@francosante.org

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau.
Rens. : micro.afy.yk.ca

17 mars

- **13 h à 16 h** : Cabane à sucre. Tire d'érable sur la neige et vente de produits de l'érable lors du Thaw di Gras Spring Carnival. Stationnement du Diamond Tooth Gerties, Dawson.
Rens. : cabane.afy.yk.ca

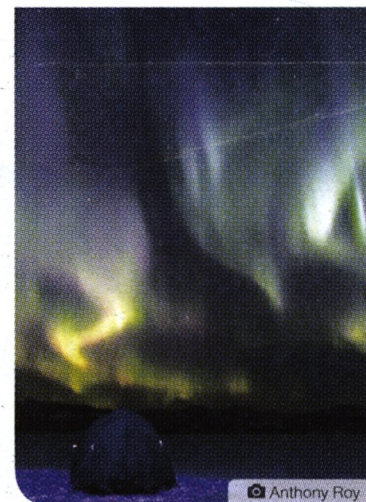
20 mars

- **17 h à 19 h** : Exposition de la Caravane des dix mots. Exposition de photos unissant le Yukon et l'Arménie. Centre des arts du Yukon.
Rens. : chez_mh@yahoo.ca

21 mars

- **12 h à 13 h** : Midi-causerie Emploi. Comment présenter une demande d'emploi au gouvernement du Yukon? Centre de la francophonie.
Rens. : afy.yk.ca

- **19 h** : Cinéma francophone. Présentation de la comédie romantique *Un profil pour deux*. Centre d'interprétation de la Béringie.
Rens. : afy.yk.ca



Anthony Roy



Vous désirez vous lancer en affaires?



Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



PETITES ANNONCES

- L'Association franco-yukonnaise souhaite remercier et honorer des personnes qui ont contribué au développement et au rayonnement de la Franco-Yukonnie durant l'année 2018. Un prix

sera remis dans deux catégories, soit « engagement exceptionnel » et « bénévole de l'année ». Vous pouvez soumettre une candidature avant le 15 mars 2019.
reconnaissance2019.afy.yk.ca

Annancer :
dir@auroreboreale.ca
867-667-2431

RAPIDES

- Joyeux anniversaire à William qui vient de souffler ses dix bougies le 24 février dernier, le même jour que Marie-Maude (qui elle, a un peu plus que dix ans). Soir de Semaine a profité de cette occasion pour jouer avec William lors de leur spectacle au Yukon Sourdough Rendezvous Festival.
- La Commission scolaire francophone du Yukon a annoncé le résultat du concours visant à nommer l'équipe sportive de la future école secondaire : Les Lynx! Les jeunes chats sauvages sont désormais à la recherche d'un logo pour représenter leur équipe.
- Un petit coucou à Marie-Claude Nault, en voyage depuis quelques mois, qui remonte tranquillement vers le Canada en direction de l'île de Vancouver avec son mari et ses enfants. Profitez bien du soleil les amis!
- Notre graphiste vient de fêter ses 41 ans. Il prétend avoir gagné en sagesse, demandez-lui ce qu'il aurait perdu en contrepartie.
- Mots d'enfant : « Non papa, je n'aime pas les patamousses », ce qui regroupait en l'occurrence les patates et les pamplemousses.